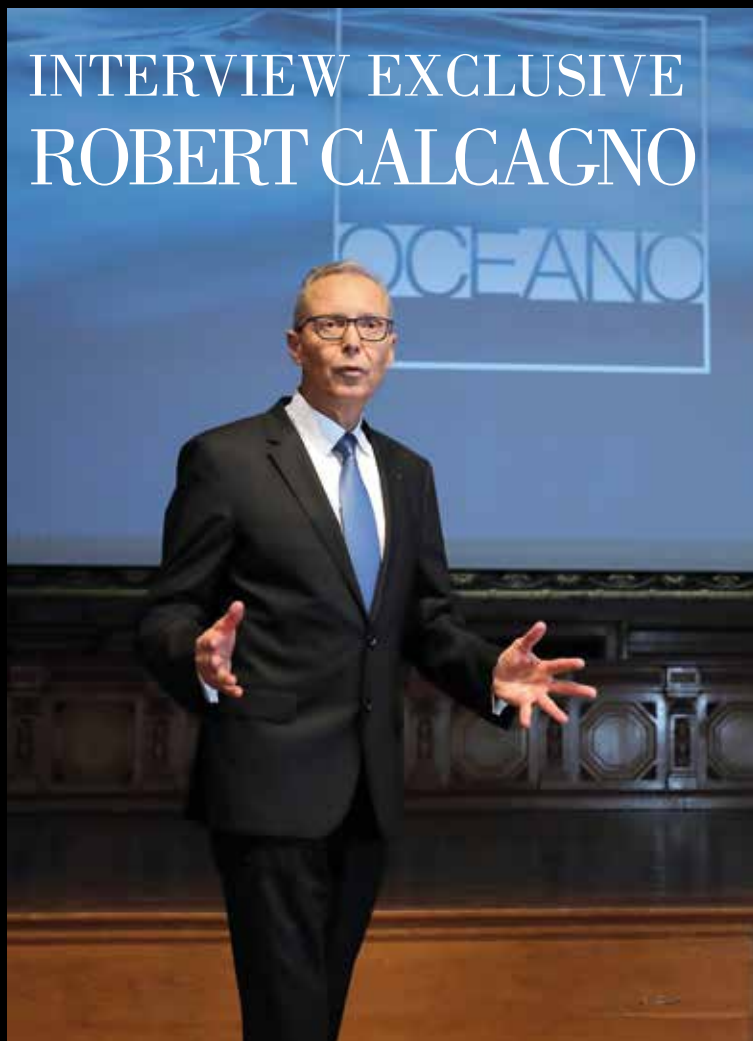


MONACO MONSIEUR ^{#27}

MAGAZINE MASCULIN NEWS & LIFESTYLE DE LA PRINCIPAUTÉ

INTERVIEW EXCLUSIVE
ROBERT CALCAGNO



SÉRIE DE PORTRAITS

GERALD MATHIEU
THIERRY BOUTSEN
MARC MOUROU
NICOLA FRASSANTO
MAURO COLAGRECO
ALAIN PALLANCA



NUMÉRO D'ÉTÉ 2022 - 94021 - 27 - F : 5.00 €



Cliquez Roulez



mobee by **SMEG**
Source d'énergies

l'électrique en quelques clics



mobee.mc

Services d'autopartage :

mobee city quadricycles Twizy

mobee lity véhicules 5 places, 350 km d'autonomie

Edito



Pour son numéro d'été, Monaco Monsieur s'est entretenu avec Robert Calcagno, Directeur Général de l'Institut Océanographique, Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco. Il a tenu à mettre en lumière les régions polaires dans leur globalité, en a tiré des enjeux majeurs et les a décrypté pour Monaco Monsieur. Au fil des pages, découvrez notre traditionnelle série de portraits dans laquelle vous retrouverez Gérald Mathieu, Thierry Boutsen, Marc Mourou, Nicola Frassanito, Mauro Colagreco et Alain Pallanca. Enfin, partez à la découverte des charmes de l'Islande et prenez un virage à 360° degrés au volant de la McLaren 765 LT Spider. Vous l'aurez compris, une fois de plus, tout ce qui passionne l'homme moderne est dans Monaco Monsieur.

Maurice Cohen
Directeur de la Publication

REDACTION

Directeur de la publication

Maurice Cohen - mcohen@monaco-communication.mc

Rédacteurs en Chef

Marina Sapiana - marina@monaco-communication.mc
Kevin Racle - kevinracle.journalisterp@gmail.com

Directeur Artistique

David Mahler - david@creamcom.fr

ADMINISTRATION

Service comptable

Cécile Pellerin - Tél. +377 97 70 75 95

FABRICATION

Impression

Graphic Service - 9 Avenue Albert II, MC 98000 Monaco
Tél. +377 92 05 97 97 - info@gsmonaco.com
www.gsmonaco.com

ABONNEMENTS

SAM Monaco Communication - Les Gémeaux, 15 rue Honoré Labande, MC 98000 Monaco
Tél. +377 97 70 75 95 – Fax. +377 97 70 75 96 - info@monaco-communication.mc

MONSIEUR

MONACO



REPÉRAGE

P.4 / WHAT'S NEW

Tour d'horizon de l'actualité gourmande, culturelle ou encore des nouveautés en Principauté.

P.10 / INTERVIEW

Robert Calcagno, Directeur Général de l'Institut océanographique, Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco.

P.14 / FOCUS SUR...

Les actions menées par la Direction de la Communication.

P.18 / FOCUS SUR...

Le salon Top Marques Monaco.

P.20 / INTERVIEW

Justin Schmitt, Chef exécutif Château Eza.

P.22 / FOCUS SUR...

La société JBonet.

RENCONTRE

P.26 / GÉRALD MATHIEU

Directeur de Barclays Private Bank Monaco.

P.30 / THIERRY BOUTSEN

Ancien pilote de Formule 1.

P.34 / MARC MOUROU

Conseiller National et Président de la Commission de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports.

P.40 / NICOLA FRASSANITO

Directeur de la société Phytoquant.

P.44 / MAURO COLAGRECO

Chef cuisinier.

P.48 / ALAIN PALLANCA

Directeur de course du Rallye Monte-Carlo et du Grand Prix de Formule 1 de Monaco.

LIFESTYLE

P.54 / CULTURE

Interview François Brych, Président du GEMLUC.

P.56 / HORLOGERIE

Shopping des nouveautés horlogères.

P.60 / DESTINATION

Partez à la découverte de l'Islande.

P.64 / INTERVIEW

Vincent Abril, pilote endurance.

P.66 / MOTEUR

Installez-vous au volant de la McLaren 765 LT Spider.

P.70 / AGENDA

Tour d'horizon de l'actualité culturelle et artistique de la Principauté de Monaco.



100 YEARS IN MONACO

100 years young

Since 1922, we've been looking ahead. Drawing on our collective expertise to enable our clients to invest in and influence tomorrow.

 **BARCLAYS** | Private Bank

What's NEW



110^e anniversaire de la Constitution Monégasque



Dans le cadre des célébrations du centenaire de la disparition du Prince Albert I^{er} et du 110^e anniversaire de la Constitution Monégasque, le Président Stéphane Valeri et les élus du Conseil National ont eu l'honneur et le plaisir de recevoir S.A.S. le Prince Albert II, en présence des plus hautes personnalités de l'État, mardi 25 janvier 2022.

S.A.S. le Prince Albert II, le Président du Conseil National, Stéphane Valeri et le Professeur Chagnollaud ont pris la parole dans le grand hémicycle pour rendre hommage au Prince Albert I^{er}, qui permit la transition d'une Monarchie Absolue vers la Monarchie Constitutionnelle, au travers de la naissance de la Constitution.

Pour le Président Stéphane Valeri : « Le Prince Albert 1^{er} ressentait l'impérieuse nécessité de donner un socle démocratique à nos Institutions (...) Après 110 ans - grâce en soit rendue au Prince Albert 1^{er} - notre Constitution est toujours jeune, car elle a su évoluer, et parce que la Monarchie Constitutionnelle reste un outil moderne, plein d'avenir, au service de la Principauté tout entière. »

En rendant hommage à Son trisaïeul, S.A.S. le Prince Souverain a rappelé, à propos de la Constitution, qu'il existe bien : « une continuité dans la lettre comme dans l'esprit de 1911 à 2022 ». S'adressant au Président et aux élus, à propos de l'ordre constitutionnel, il a ajouté : « À ce sujet, qu'il me soit permis de me féliciter avec vous de la teneur concrète que vous avez su, avec mon Gouvernement, donner à la doctrine dite du "pas vers l'autre" que j'avais exposée devant votre Assemblée, le 23 juin 2006. »

À l'issue des discours, S.A.S. le Prince Albert II, accompagné de S.E.M. le Ministre d'État Pierre Dartout, du Président Stéphane Valeri et du Professeur Chagnollaud, a dévoilé le portrait de Son trisaïeul, le Prince Albert I^{er}, situé dans la bibliothèque de l'Assemblée qui porte désormais son nom.

Des technologies de pointe pour le traitement des eaux usées de la Principauté au service de la préservation de la Méditerranée

Poursuivant son engagement pour le développement d'une ville durable protégeant la biodiversité terrestre et marine, le Gouvernement Princier a initié en 2018 avec l'appui de la SMEAUX, concessionnaire du service d'eau potable et exploitant de l'usine de traitement des eaux résiduaires (UTER) de la Principauté, un important programme d'investissement et de modernisation pour améliorer la qualité de traitement de ses eaux usées.

Après plus de 4 ans de travaux en site occupé, et en maintenant l'usine en exploitation, l'extension réalisée en lieu et place du parc de stationnement situé sous l'immeuble le Triton, a permis d'augmenter les capacités d'épuration de plus de 30 % tout en améliorant la qualité de rejet à un niveau 40 % supérieur aux exigences de la norme européenne. Une efficacité qui place la Principauté parmi les États les plus exigeants en matière de protection de la Méditerranée.

Visitant les nouveaux aménagements de l'UTER, S.A.S. le Prince Albert II, accompagné de M. Antoine Frérot, Président-Directeur Général du groupe VEOLIA et entouré de S.E. M. Pierre Dartout, Ministre d'État, S.E. M. Bernard Fautrier, Ministre Plénipotentiaire et Mme Céline Caron-Dagioni, Conseiller de Gouvernement — Ministre de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme, s'est réjoui que Monaco démontre une exigence toujours plus forte pour la protection de ses ressources et de la biodiversité.



Modèle d'intégration en milieu urbain, l'UTER est la première station d'épuration au monde qui a été construite en souterrain, avec zéro nuisance (odeur et bruit). Elle traite non seulement les eaux usées de la Principauté, mais également celles de la commune de Beausoleil et d'une partie des territoires de Cap d'Ail et de la Turbie, avant rejet à 800 m au large des côtes monégasques et à 100 m de profondeur.

Dotée d'un nouveau traitement biologique, l'extension a été conçue pour augmenter la capacité de traitement de 100 à 130 000 équivalents habitants et faire face ainsi aux nouveaux besoins de la Principauté en matière d'assainissement.



AS Monaco Basket Sergey Dyadechko passe le flambeau à Aleksej Fedoricsev



En janvier dernier, Sergey Dyadechko a choisi de donner une nouvelle impulsion à son projet de cœur en confiant les rênes de la présidence à Aleksej Fedoricsev, partenaire majoritaire et charismatique de la Roca Team depuis plus de trois saisons. C'est avec une poignée de main franche et amicale que l'ancien Président et son successeur ont scellé l'accord qui entérine l'acquisition, par Aleksej Fedoricsev, de 46,4 % des actions de la Société AS Monaco Basketball S.A.M, faisant de l'un des leaders mondiaux des céréales son actionnaire majoritaire.

Déjà très activement mobilisé aux côtés du désormais ex-Président Dyadechko, Aleksej Fedoricsev entend ainsi poursuivre et pérenniser les développements entrepris par son prédécesseur : « Depuis que Sergey Dyadechko m'a proposé de rejoindre l'aventure Roca Team, mon cœur est au basketball monégasque ! Ce projet est passionnant et positionne un peu plus Monaco sur la carte du sport et de la performance. Je suis très fier de continuer à soutenir les couleurs rouge et blanches que je porte depuis plus de 30 ans et de succéder au Président Dyadechko pour écrire les prochaines pages de l'histoire du Club. »



MonacoTech accueille six nouvelles startups

MonacoTech a accueilli six nouvelles startups le 4 janvier 2022. Ces fondateurs ont postulé à l'appel à projets du 27 septembre 2021 et ont été sélectionnés en décembre par un jury composé de professionnels de l'entrepreneuriat. Ils ont rejoint les 11 autres startups déjà intégrées au sein de MonacoTech. En rejoignant MonacoTech, les startupper ont débuté par un programme interne d'accompagnement de 7 semaines intégrant également l'intervention d'Experts. Au bout de ces semaines, MonacoTech a organisé un «Demo Day», le 24 février afin que ces nouvelles startups pitchent leurs projets et dévoilent leurs premières avancées, leurs changements depuis leur intégration. Le programme complet est fixé à 18 mois et sera axé sur un suivi personnalisé, composé de rendez-vous hebdomadaire en one to one, et d'ateliers thématiques. Sur les 6 projets sélectionnés, MonacoTech a désormais 3 nouveaux projets dans le secteur de la MedTech, 1 dans la GreenTech et 2 dans le Digital.

Barclays célèbre ses 100 ans à Monaco



Barclays Private Bank célèbre le centième anniversaire de son ouverture à Monaco, marquant un siècle d'offre d'une vaste panoplie de services bancaires, de crédit et d'investissement auprès de clients privés et Family Offices de la Principauté. Au fil des décennies, Barclays a ainsi aidé un large éventail de clients à protéger, développer ou transmettre leur patrimoine. Seule banque britannique de Monaco, Barclays se caractérise aujourd'hui par un engagement plus fort que jamais au service de la Principauté.

Barclays Private Bank s'est installée à Monaco en 1922. Première banque privée étrangère à avoir ouvert ses portes dans le Carré d'Or de Monaco, elle constitue désormais l'une des institutions financières les plus respectées de la Principauté. Depuis Monaco, la banque privée concrétise sa philosophie «Power of One Barclays» en reliant les clients privés et entrepreneurs locaux et internationaux avec une offre plus vaste, comprenant les compétences de la Barclays Corporate and Investment Bank, pour leur proposer des investissements optimisés sur mesure. Barclays Private Bank peut compter sur les ressources, compétences et connaissances du groupe Barclays, dont les origines remontent à 1690 et dont la réputation de stabilité financière, d'expérience internationale et de services innovants n'est plus à faire.



Tout au long de l'année 2022, Barclays commémorera son centenaire à Monaco avec des événements célébrant aussi bien son passé que son avenir sur le Rocher. Parmi ceux-ci, citons la Monaco Ocean Week, que Barclays Private Bank soutiendra pour la deuxième année consécutive dans le cadre de son partenariat avec la Fondation Prince Albert II de Monaco, visant à protéger la biodiversité des océans et à préserver la stabilité climatique.

MONACO SANTÉ La plateforme e-santé de la Principauté

Après le lancement de Monaco Santé en 2020, S.A.S. le Prince Albert II a assisté à une présentation des nouvelles fonctionnalités de cette plateforme, en présence notamment de Didier Gamerding, Conseiller de Gouvernement-Ministre des Affaires Sociales et de la Santé et Frédéric Genta, Délégué Interministériel chargé de la Transition Numérique au Yacht Club de Monaco. L'objectif était de dresser un premier bilan, en présence de nombreux professionnels de santé et représentants d'établissements de soins.

La plateforme « Monaco Santé » est l'un des socles de la stratégie de e-santé à Monaco, portée conjointement par le Département des Affaires Sociales et de la Santé et la Délégation Interministérielle chargée de la Transition Numérique. Il s'agit de l'un des enjeux d'attractivité du programme de transformation numérique Extended Monaco qui bâtit depuis trois ans les infrastructures clés propices au développement de solutions pour optimiser le parcours de santé du patient ainsi que la relation avec les établissements de soins et les professionnels de santé libéraux.

Le patient au cœur du projet

Destiné à faciliter les démarches des Monégasques, résidents et visiteurs pour une meilleure prise en charge et disponible 24 h/24, 7 j/7 en cinq langues (français, anglais, italien, espagnol, russe), le portail numérique propose :

- une prise de rendez-vous en ligne ;
- un annuaire de l'ensemble des professionnels de santé en ville et dans les établissements de soins ;
- les actualités santé en Principauté ;
- un archivage des informations personnelles grâce à l'ouverture d'un compte personnel ;
- les numéros d'urgence et de garde synchronisés en temps réel.

Grandes nouveautés du dispositif, l'intégration de la téléconsultation et de la messagerie sécurisée entre professionnels de santé, qui témoignent d'une mobilisation croissante de l'ensemble des acteurs du secteur pour le numérique pour créer « une expérience patient » plus fluide tout en conservant le lien humain.

Dans son allocution S.A.S le Prince Albert II a remercié l'ensemble des forces vives de la Principauté qui se sont mobilisées autour de ce projet dans un contexte où la santé numérique a pour ambition d'anticiper, de prévenir et de traiter les patients. Un système de santé qui doit pouvoir compter sur des outils numériques performants mis au service de tous, patients et professionnels de santé.



Présentation des nouveaux bus et des navettes 100 % électriques de la CAM et du CHPG >

Ce lundi 28 mars, sur la Place du Palais, S.A.S. le Prince Albert II a inauguré les nouveaux bus et navettes 100 % électriques de la Compagnie des Autobus de Monaco (CAM) et du Centre Hospitalier Princesse Grace (CHPG), en présence de Didier Gamerding, Conseiller de Gouvernement – Ministre des Affaires Sociales et de la Santé, de Céline Caron-Dagioni, Conseiller de Gouvernement – Ministre de l'Équipement, de l'Environnement et de l'Urbanisme, de Stéphane Valeri - Président du Conseil National, de Benoîte Rousseau de Sevelinges, Directrice du CHPG et de Roland de Rechniewski, Directeur d'exploitation de la CAM.

Les émissions de gaz à effet de serre liées à la mobilité représentent près de 30 % des GES de la Principauté, derrière le secteur de la construction et de la demande en énergie des bâtiments. Ainsi, la transition énergétique des transports en commun est une priorité forte pour le Gouvernement Princier qui a validé en juin 2021, la décarbonation du parc de bus de la CAM.

Pour mémoire, ce parc comprend 45 bus, dont 22 hybrides favorisant une réduction des émissions fossiles de 50 %.

Désormais, la nouvelle flotte compte à son actif 8 bus 100 % électriques et tous les nouveaux bus achetés dorénavant seront à zéro émission locale.



< Cova ouvre un 2^e restaurant à Monaco

En pleine rénovation et réaménagement, le complexe balnéaire du Larvotto se modernise et c'est au Palais de la Plage que Cova Monte Carlo a décidé d'implanter un 2^e établissement au rez-de-chaussée de cet immeuble totalement avant-gardiste.

« Nous sommes très heureux d'annoncer cette 2^{ème} ouverture, raconte Flavio Briatore — Depuis que nous avons ouvert le premier Cova au boulevard des Moulins en 2016, Cova Monte Carlo est devenu une adresse essentielle et un point de référence dans la Principauté. Avec ce second établissement au Palais de la Plage, nous sommes fiers de représenter l'excellence et la tradition italienne à Monaco. Je souhaiterais remercier la famille Faccioli pour leur soutien permanent qui nous a permis de sceller un partenariat sur le long terme et de partager cet immense succès ensemble. »

Ce nouvel établissement combine les caractéristiques emblématiques du lieu historique milanais avec des éléments et matériaux innovants qui rappellent un design contemporain. À l'intérieur, la boiserie blanche, le somptueux chandelier et le velours bleu représentent les éléments typiques et iconiques qui caractérisent la marque Cova, tout comme un comptoir de bar à la française ainsi qu'une très grande vitrine réfrigérée proposant une sélection de pâtisseries et gâteaux honorant la prestigieuse tradition de la pâtisserie italienne. Depuis plus de 200 ans, Cova est réputé pour l'excellence de ses produits et son service irréprochable en faisant une institution mondiale combinant tradition et élégance.

Cova Monaco 21 bd des Moulins - Monaco - T. +377 97 77 41 24

So Gent Monaco > un barber shop d'exception

Ouvert en novembre dernier, So Gent Monaco a souhaité rendre hommage à la gent masculine en lui offrant ses meilleures prestations : coiffures, soins du visage, manucure, pédicure et épilation.

Située en plein cœur du boulevard des moulins, l'enseigne offre une qualité de service sans précédent et une atmosphère inédite.

So Gent Monaco a aussi remis au goût du jour un métier quelque peu oublié, celui de maître cireur, puisqu'on y retrouve un tout nouveau concept de cirage de chaussure. Crémage, hydratation, décoloration, entretien, tout un art que l'homme peut retrouver dans cette enseigne.

So Gent Monaco 31 bd des Moulins - Monaco - T. 07 86 61 96 24

Ouvert du lundi au samedi





SNEAKER SPIRIT

C
COURIR®

COURIR MONACO
C.C Carrefour Fontvieille
2 avenue Albert II
98000 MONACO

COURIR NICE ETOILE
C.C Nice Etoile
24 avenue Jean Médecin
06000 NICE

COURIR.COM



ALDO

STEP INTO NOW



Robert Calcagno

**« Nous devons rompre
la croyance ancienne
que les ressources
naturelles ou la
capacité d'absorption
de l'océan seraient
infinies »**

Dans un livre paru en février dernier, Robert Calcagno, Directeur général de l'Institut océanographique, Fondation Albert Ier, Prince de Monaco, a tenu à mettre en lumière les régions polaires dans leur globalité. Il en a tiré des enjeux majeurs et les décrypte pour Monaco Monsieur.

🗨️ Kevin Racle

“ JE SUIS CONVAINCU QUE NOTRE SUCCÈS À ENRAYER LA DÉGRADATION DE NOTRE PLANÈTE PASSE PAR UNE NOUVELLE APPROCHE, ÉCONOME ET RESPECTUEUSE, À TOUS LES NIVEAUX ”

Le 23 février dernier est paru aux éditions Glénat votre livre « Au cœur des mondes polaires, entre réchauffement et convoitises ». À quoi peut s'attendre le lecteur ?

Il s'agit d'un ouvrage de vulgarisation scientifique qui s'adresse à tous les publics. Il permet d'aborder les régions polaires dans toutes leurs dimensions : humaine, politique, économique, et bien sûr environnementale. En un mot, nous invitons nos lecteurs à découvrir la richesse et la fragilité de ces régions pour mieux comprendre la nécessité de les préserver. Tout comme pour le livre « Corail, un trésor à préserver » (ndlr : paru aux éditions Glénat en 2020), nous l'avons souhaité accessible, éducatif et richement illustré ! Notamment à l'aide d'infographies, permettant aux lecteurs d'appréhender de manière ludique et synthétique près d'une quinzaine de sujets clefs, comme la fonte de la banquise ou encore les effets globaux du réchauffement climatique. On y retrouve également des photographies magnifiques qui invitent au voyage... Et comme pour chacune des thématiques auxquelles l'Institut océanographique consacre un ouvrage, nous la mettons en perspective à travers l'engagement de S.A.S. le Prince Albert II. Nous y retrouvons donc, en fil rouge, l'implication et les actions de Monaco en faveur des pôles.

Qu'est-ce qui vous a motivé à rédiger cet ouvrage ?

Monaco entretient un lien étroit avec les régions polaires depuis plus d'un siècle. Le fondateur de l'Institut océanographique, le Prince Albert Ier, a ouvert la voie à la fin du XIXe siècle en y organisant 4 expéditions afin de mieux connaître ces milieux alors méconnus et préservés. L'année 2022 marque le centenaire de sa disparition et c'est tout naturellement que l'Institut océanographique a souhaité s'intéresser à ses terres de prédilection. Une tradition princière qui ne se dément pas, puisqu'après avoir découvert le pôle Nord sur les pas de Son trisaïeul et complété le chemin en se rendant au pôle Sud, S.A.S. le Prince Albert II continue d'agir et de s'engager pour ces régions. Il a notamment plaidé pour interdire l'usage du fioul lourd en Arctique ou pour la création d'Aires Marines Protégées en Antarctique, pour ne citer que ces deux exemples. C'est d'ailleurs au retour de Son expédition au pôle Nord qu'il créa Sa fondation, qui s'implique tout particulièrement dans la conservation des milieux polaires. Cette année même a été lancée l'Initiative Polaire, un effort programmatique de 4 ans (2022-2025).

Cette parution s'inscrit dans un programme riche, incluant une grande exposition et l'accueil d'un colloque scientifique au Musée océanographique. L'objectif est-il une nouvelle fois d'attirer l'attention sur l'importance des régions polaires ?

Après deux années consacrées aux récifs coralliens, nous avons perdu quelques degrés celsius en mettant le cap sur les régions polaires ! Avec cette nouvelle programmation nous avons pour objectif de décrypter les grands enjeux de ces terres lointaines et d'y sensibiliser le plus large public - d'abord à travers l'ouvrage que vous citez, mais aussi à travers notre prochaine exposition « MISSION POLAIRE » que les visiteurs pourront découvrir à partir du 4 juin. Nous allons leur proposer de se transformer en véritable reporter et de mieux comprendre ces régions pour mieux s'engager à leurs côtés. Nous avons imaginé cinq espaces thématiques, de la découverte des pôles à la vie sauvage qu'ils abritent, en passant par les hommes qui les peuplent et les explorent. Parmi eux, le célèbre Jean Malaurie qui a cédé à l'Institut océanographique une très large partie de ses collections, archives et effets personnels dont une partie sera bien entendu exposée. Notre salle « IMMERSION » sera le point d'orgue de ce nouveau parcours de visite, mais dans une version renouvelée. Si pendant deux années ce dispositif immersif et panoramique reproduisait la vie d'un récif, nous serons dès le 4 juin propulsés au cœur de la banquise ! Le visiteur pourra évoluer au milieu de colonies de manchots dans le blizzard ou contempler un ciel d'aurores boréales... Un peu plus tôt dans l'année, les 24 et 25 février derniers, nous avons accueilli le symposium « The Cold is Getting Hot! » co-organisé par la Fondation Prince Albert II, le Comité Scientifique pour la Recherche Antarctique (SCAR) et le Comité International des Sciences Arctiques (IASC). Pour la première fois, les communautés scientifiques de l'Arctique et de l'Antarctique étaient réunies au sein d'un même dialogue.

En 2021, plusieurs études ont encore démontré de nombreuses menaces climatiques envers les pôles, avec des conséquences bien plus importantes...

L'équilibre des écosystèmes polaires est fragilisé à bien des égards. De la pollution à la surpêche, en passant par l'exploitation des ressources pétrolières ou minières. Mais un péril plus grand encore vient du changement climatique. Si les pôles ont déjà connu des variations substantielles de climat, le dernier bouleversement semble inédit. Et la vitesse à laquelle il se met en place est sans précédent. En témoigne un exemple saisissant venu de Sibérie orientale. La petite ville russe de Verkhoyansk, réputée pour être la plus froide au monde, a battu un record de chaleur le 20 juin 2020 avec un pic improbable à 38°C. Certaines espèces parviendront à s'adapter, mais nombre d'autres animaux n'auront pas cette opportunité. L'ours blanc par exemple est dépendant de la banquise pour se nourrir, mais elle ne cesse de se réduire... l'obligeant à s'aventurer loin de ses territoires et à se rapprocher d'habitations humaines pour fouiller les poubelles ! Cette disparition progressive de la banquise, des manteaux neigeux et des glaciers aura des conséquences redoutables. Prenons l'exemple de la calotte du Groenland. Sa disparition totale ferait grimper le niveau marin de 7,2 mètres. Les zones littorales devront faire face à des destructions et les populations côtières n'auront pas d'autre choix que l'exode. Il ne s'agit pas de science-fiction, mais d'une réalité prochaine. Il y a 15 ans, jamais l'on n'aurait imaginé que les choses puissent évoluer aussi vite sur ces terres si éloignées.

Comment faire pour y remédier le plus rapidement possible ? Restez-vous confiant quant à une amélioration de la situation ?

La principale crainte des scientifiques est d'atteindre le point de bascule. C'est-à-dire le seuil au-delà duquel les bouleversements pourraient être irréversibles voire incontrôlables. Pas seulement sur la biodiversité, mais aussi sur l'humanité dans son ensemble. Le tableau a beau être globalement noir, il existe bien entendu des avancées et des points positifs à souligner. Toutefois, il est urgent que chacun prenne conscience de l'importance de préserver ce que nous avons tant qu'il en est encore temps. De manière générale, je suis convaincu que notre succès à enrayer la dégradation de notre planète passe par une nouvelle approche, économe et respectueuse, à tous les niveaux. Nous devons rompre la croyance ancienne que les ressources naturelles ou la capacité d'absorption de l'océan seraient infinies. Il est grand temps de développer l'action. Mais il y a un principe fondamental sur lequel j'aimerais insister : le rôle de la science pour éclairer la décision politique. Si la mise en place d'un régime de gestion visant à protéger les écosystèmes polaires est indispensable, il devra avant tout se baser sur un socle scientifique solide. A cet effet, les travaux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) sont précieux. Le dernier volet de leur rapport, tout juste publié, expose un éventail de solutions pour diminuer les émissions de gaz à effet de serre. Le temps de l'excès est derrière nous, pas celui de l'espérance et du bonheur. Avec ce qu'il faut de précaution et de respect, nous pourrions tirer le meilleur de la nature sans l'épuiser.



Les missions et actions



Photos : © Direction de la Communication

**de la Direction
de la Communication**

Missions et outils

A/ INFORMATION LOCALE

La Direction de la Communication aide le Gouvernement à faire connaître et expliquer ses politiques au service des Monégasques et des résidents, à travers une communication accessible, afin que chacun puisse se tenir informé. Intervenant en soutien des différents services de l'Etat et des institutions de la Principauté, elle contribue également aux initiatives de communication prises par les Départements et Services de l'Administration.

• Relations presse

Un pôle de cinq attachés de presse est en charge de faire le lien entre la presse (locale et internationale) et les instances du Gouvernement. Il transmet les demandes des médias, rédige les communiqués et dossiers de presse, assure le suivi des événements presse, gère les fichiers presse, et assume le volet relations presse de certains événements comme le Festival du Cirque ou le Meeting Herculis.

• Monaco Info

La chaîne de télévision Monaco Info, diffusée localement sur la Box de Monaco Telecom et internationalement par Internet et les réseaux sociaux, produit de nombreux contenus originaux, destinés à faire valoir l'actualité de la Principauté : 1 journal télévisé par jour, une centaine de magazines et reportages par mois, et plus d'une trentaine de directs par an.

Par ailleurs, les images produites par Monaco Info sont mises à disposition de nombreux partenaires institutionnels de la Principauté, acteurs de son rayonnement international : MEB, Fondation Prince Albert II, AMADE, entités culturelles (Opéra, Orchestre, Ballets), ASM Football et Basket, etc.

Enfin, toutes ces images produites au quotidien viennent nourrir le fonds de l'Institut de l'Audiovisuel de Monaco.

• Réseaux sociaux

Le pôle digital de la Direction de la Communication gère une dizaine de comptes aux missions diverses.

Au total, nos pages, présentes sur l'ensemble des réseaux (Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn, YouTube), rattachées chacune à leur site web respectif, rassemblent une audience cumulée de 1,3 millions d'internautes abonnés en français et en anglais.

Les pages véhiculant l'information locale, à destination prioritairement de la communauté locale, sont :

- Gouvernement Monaco, portail de l'information officielle déclinée au travers des messages, des communiqués, des actions menées par l'ensemble des acteurs de l'Autorité Publique.
- Monaco Info, qui en plus d'être le reflet de l'antenne et des programmes de la chaîne de télévision nationale, propose un fil continu de toute l'actualité en Principauté traitée en vidéo, photos et textes.

Au-delà de ces comptes principaux, la Direction de la Communication gère également les supports web et réseaux sociaux de Extended Monaco, de Mon Monaco ainsi que de Monaco Santé.

• Publicité

Avec le renfort de prestataires extérieurs dans le graphisme et le webdesign, notre service gère également des campagnes publicitaires ciblées (insertions publicitaires, affichage, radio). Une media planner est en charge de coordonner les supports et de programmer les campagnes.

• Communication interne

Enfin, la communication interne à l'administration est un élément important de la communication locale, tant l'administration occupe une place politique et sociologique importante dans la communauté nationale monégasque.

La Direction de la Communication produit et diffuse donc, à destination des agents de l'Etat, un journal digital, à la charge d'un rédacteur de notre service, qui alimente également en informations le réseau Workplace de l'Administration.



Placée sous l'autorité du Ministre d'Etat, la Direction de la Communication a été créée le 13 mai 2016, en remplacement du Centre de Presse de Monaco.

Elle est notamment chargée :

- De définir une stratégie de communication globale, fondée sur les demandes du Ministre d'Etat et des Conseillers de Gouvernement-Ministres, les besoins des différentes entités monégasques communicantes, ainsi que sur un travail d'analyse propre de l'image de la Principauté, à partir notamment d'une veille presse et internet ;
- D'élaborer et de rédiger des messages, documents d'analyse, recommandations et éléments de langage ;
- De mettre en œuvre des relations presse du Gouvernement (accueils presse, déplacements, communiqués, dossiers de presse, développement du fichier de contacts presse) ;
- De mettre en œuvre et de piloter des actions de communication publique, en particulier au niveau local (presse, affichage, internet, réseaux sociaux) ;
- De développer des partenariats extérieurs, en fonction des besoins et des stratégies précitées ;
- De produire et de développer des outils de communication spécifiques au Gouvernement ;
- De développer des outils d'information publique (télévision, réseaux sociaux, internet).

Depuis 2019, cette Direction pilote également les différentes agences de communication internationale de la Principauté autrefois dépendantes de la Direction du Tourisme et des Congrès (DTC).



B/ INFORMATION INTERNATIONALE

Afin de prolonger ces actions de communication à destination d'un public plus large, la Direction de la Communication conduit également de nombreuses actions d'information au niveau international.

• Valorisation de la destination

Depuis 2019, la Direction de la Communication a récupéré la mission de communication internationale dévolue jusqu'à présent à la Direction du Tourisme et des Congrès. Celle-ci consiste à coordonner les actions de 11 agences de communication actives à travers le monde. Hormis Paris, toutes sont rattachées aux Bureaux de Représentation de la Principauté à l'étranger (Londres, Milan, Munich, New York, Moscou, Dubai, Singapour, New Delhi, Tokyo et Melbourne).

L'objectif de cette action est d'uniformiser les messages à destination de ces différents publics en donnant la priorité à la mise en valeur des atouts de la Principauté dans les secteurs-clé : économie, environnement, transition numérique et tourisme.

• Réseaux sociaux

Reprenant et enrichissant les contenus produits par ailleurs (Monaco Info, Gouvernement Monaco, missions de représentation), le compte VisitMonaco, présent sur les principaux réseaux sociaux, est la vitrine touristique et événementielle de la Principauté. Il agrège également les contenus produits par les bureaux à l'étranger.

• Diffusion des grands événements locaux

En matière de rayonnement international, la Direction de la Communication contribue à la couverture en direct médiatique d'événements au fort impact international, comme la Fête Nationale, les Grand Prix de Monaco (Formule 1, Formula-e, Grand Prix historique), le Rallye de Monte-Carlo, le Rolex Monte-Carlo Masters, les visites d'Etat, les festivités de la Sainte Devote, ainsi que des émissions sportives et des concerts et manifestations culturelles diverses.

Ces directs sont repris par d'importants médias et agences de presse français et internationaux (AFP vidéo, Reuters, AP, Chine Nouvelle, M6, TF1...) par le biais des EVN.

C/ INFLUENCE

A ces actions directes de diffusion d'informations liées à la Principauté de Monaco et à son actualité s'ajoutent, de plus en plus, des stratégies visant à mieux faire entendre la voix de Monaco dans le monde.

Ces stratégies s'appuient sur une série d'outils de valorisation indirects, parmi lesquels on compte :

• Une initiative innovante sur les réseaux sociaux : MonacoNow

L'évolution des pratiques culturelles et de la consommation de l'information (en particulier parmi les nouvelles générations), la nécessité de renouveler l'image

et l'audience de la Principauté et l'opportunité offerte par les réseaux sociaux (qui permettent de toucher des publics très ciblés à moindre coût, à condition de savoir s'adresser à eux et d'être capable de les atteindre) ont conduit au lancement en 2019 de MonacoNow.

Ce média d'un genre nouveau diffuse essentiellement de brèves vidéos (réalisées en partenariat avec Brut, leader mondial sur ces supports), et destinées à faire valoir la Principauté à des publics ciblés, partout à travers le monde.

• Une stratégie d'accueil de personnalités et d'événements

Afin de poursuivre et de renforcer la tradition de rayonnement de la Principauté, en particulier auprès de publics influents, la Direction de la Communication œuvre au développement de la présence éditoriale de la Principauté sur différents supports (télévision, radio, cinéma et numérique) dans le monde, à travers notamment la co-production d'émissions de télévision avec des chaînes internationales, la délocalisation exceptionnelle, en Principauté, de quelques émissions de TV et de radio populaires, ou encore la production de web vidéos avec des Youtubers influents.

Le développement de productions audiovisuelles originales, destinées à nourrir les partenariats noués avec des diffuseurs, est également à l'étude.

• Le soutien à des vecteurs de rayonnement

Enfin, en plus de son soutien logistique et opérationnel aux différentes institutions à rayonnement international de la Principauté, la Direction de la Communication a formalisé des partenariats avec notamment l'AS Monaco Basket / Roca Team, qui permettent le développement de synergies et contribuent à mieux capitaliser sur l'impact de ces équipes auprès de publics internationaux.

Des partenariats existent également avec les Ballets de Monte-Carlo, les rencontres Philosophiques de Monaco, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Festival de Télévision, le Monte-Carlo Rolex masters, le Festival International du Cirque, ou encore le Printemps des Arts.

Moyens

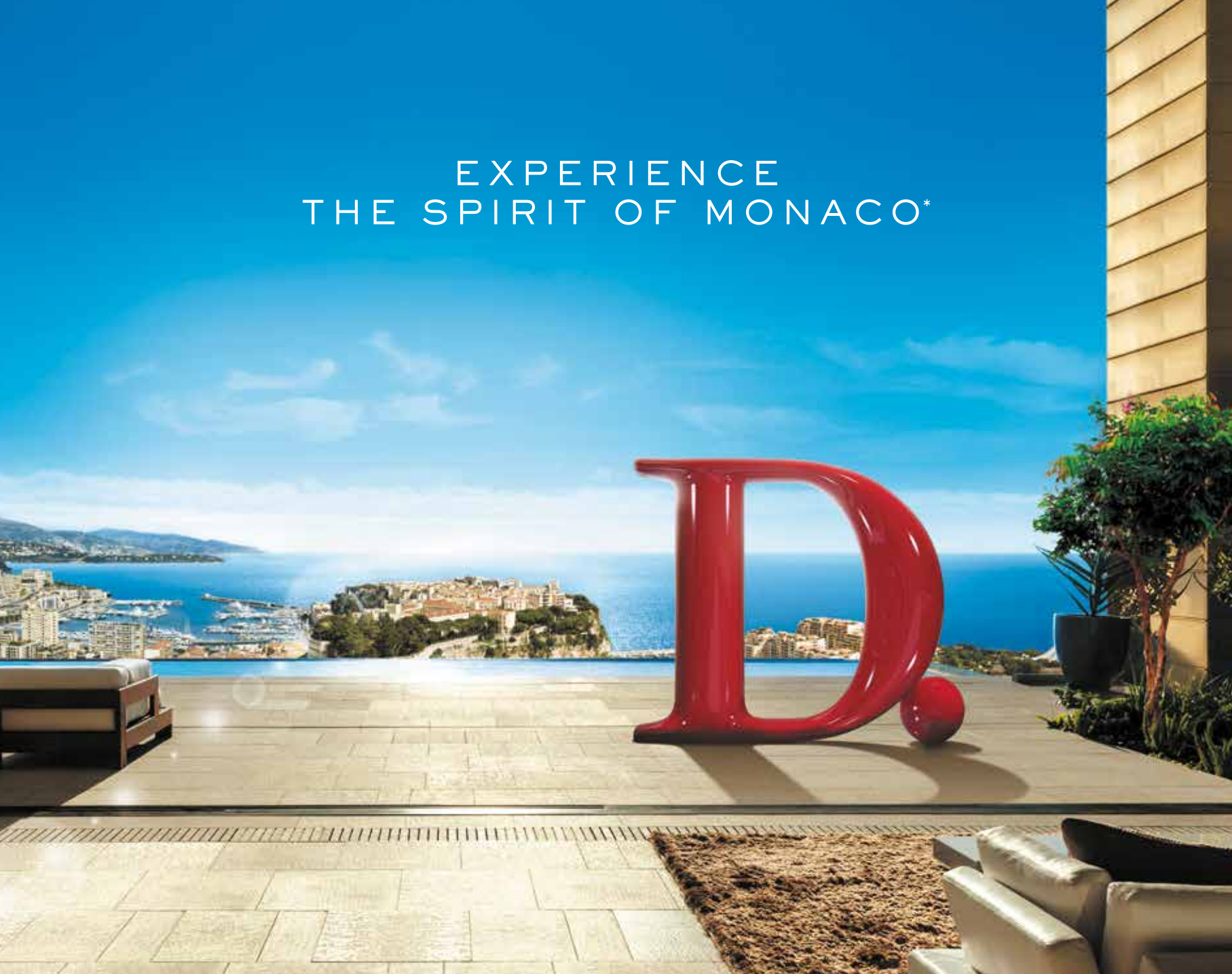
L'ensemble de ces actions mobilise un service pleinement dédié à la diffusion de l'action du Gouvernement et au rayonnement de la Principauté.

La Direction de la Communication est composée de 29 Fonctionnaires et Agents de l'Etat.

Pour les moyens techniques de Monaco Info, 6 prestataires externes sont sous contrat avec l'Etat dans quatre domaines : la production audiovisuelle, la prise de son, le montage et la diffusion.



EXPERIENCE
THE SPIRIT OF MONACO*



Dotta.

MONACO PRIVATE REAL ESTATE**

5 BIS, AVENUE PRINCESSE ALICE MC 98000 MONACO
T. (377) 97 98 20 00 | INFO@DOTTA.MC | DOTTA.MC

Le salon Top Marques

bientôt de retour !

Kevin Racle



Après deux ans de report et de déception, le salon Top Marques revient enfin, du 8 au 12 juin, pour une 17^e édition riche en nouveautés.

Considéré comme le « salon automobile le plus exclusif au monde », Top Marques revient cette année avec de nombreuses nouveautés. Pour la première fois, un hall sera dédié aux voitures vintage avec une collection des plus rares et exotiques voitures sportives des années 50 et 90.

A découvrir également des supercars de la prochaine génération telle que l'Aspark OWL, une supercar 100% électrique développée par le constructeur automobile japonais Aspark, qui effectuera son lancement européen durant l'évènement.

L'Aspark OWL est une supercar « verte » parmi de nombreux exposants qui figureront dans une zone dédiée aux innovations écologiques. Cette évolution vers les nouvelles énergies propres est dans la droite ligne de la politique de S.A.S. le Prince Albert II. Depuis de nombreuses années, Son Altesse Sérénissime œuvre pour le respect de l'environnement, mais également pour le développement de l'innovation et des nouvelles technologies au service de cette noble cause.





Une avant-première nocturne pour les VIP

« Après deux ans de report, mon équipe et moi-même sommes très heureux de présenter cette édition riche en nouveautés », se félicite Salim Zeghdar, le Président Délégué du salon Top Marques Monaco. « Outre l'ouverture au sein de Top Marques Monaco d'un hall entièrement dédié aux voitures sportives les plus mythiques des années 50 aux années 90, nous proposerons cette année une avant-première de notre salon sous forme de cocktail VIP le 8 juin, à la suite de l'inauguration par S.A.S. le Prince Albert II », souligne Salim Zeghdar. Cette ouverture exclusive offrira aux visiteurs une rare opportunité de découvrir des supercars en première mondiale et des voitures mythiques avant l'ouverture officielle au public. Ces cinq jours de salon seront, comme à l'accoutumée, rythmés par plusieurs avant-premières européennes et mondiales.

Dans la continuité de l'engagement humanitaire de Top Marques, sur chaque billet vendu, 1€ sera reversé pour soutenir l'association monégasque Monaco Disease Power.

Informations : www.topmarquesmonaco.com.



Justin Schmitt

“

JE RÊVE DE PORTER FIÈREMENT LE COL BLEU, BLANC, ROUGE DE MEILLEUR OUVRIER DE FRANCE. ÇA SERAIT UN ABOUTISSEMENT

”

« Obtenir l'étoile dès la première année serait vraiment super »

Reconnu comme l'un des hôtels les plus romantiques au monde, le Château Eza fête en 2022 ses 40 ans et s'offre pour l'occasion les services d'un chef talentueux, Justin Schmitt.

Comment est née cette passion pour la cuisine ?

J'ai commencé la cuisine à l'âge de 12 ans. Mon grand-père était un peu l'homme à tout faire du village. Il avait un potager et j'adorais passer du temps avec lui là-bas. Tous les midis, lorsque j'étais au collège, je rentrais à la maison pour déjeuner. Joël Robuchon animait une émission télévisée, « Bon appétit bien sûr ». Cela a été le déclic pour moi. Je le voyais, chaque jour, réaliser des recettes, vêtu de son col bleu, blanc, rouge. Je me suis toujours dit qu'un jour je l'aurais aussi. Je notais toutes les recettes et je réalisais celles qui me plaisaient le week-end à ma mère.

Quel est votre parcours ?

J'ai débuté à l'école Ferrandi, à Paris. Je travaillais en alternance dans un restaurant de poisson. Je me suis très vite épanoui dans ce milieu. C'était fait pour moi. Quand mon premier patron m'a parlé des restaurants étoilés, cela a éveillé ma curiosité et

mon envie de faire encore mieux. J'ai d'abord été au Lucas Carton, puis à La Grande Cascade et au Bristol, avant d'intégrer l'Hôtel de Crillon. J'ai collaboré pendant 10 ans avec Christopher Hache. J'ai adoré travailler avec lui ! Nous avons obtenu une étoile dès la première année. Après la fermeture de Crillon, j'ai décidé de faire le tour du monde. C'était extrêmement enrichissant, à tous les niveaux !

Puis vous revenez au Crillon en tant que chef...

Effectivement. À sa réouverture, j'ai pris ma première place de chef. Je n'avais plus les mêmes responsabilités. Je me suis éclaté, mais il me manquait quelque chose. Je voulais faire de la gastronomie. C'est pour cela que je suis parti et que j'ai rejoint Le Laurent. Malheureusement, ces deux années ont été compliquées à cause de la covid. C'était le bon moment pour voir autre chose. Ma femme travaillant à Monaco, j'ai décidé de venir poser mes valises dans la région. J'avais pour objectif d'ouvrir mon restaurant, mais ça ne s'est pas fait.

Pourquoi avoir choisi le château Eza ?

J'ai plusieurs amis chefs dans la région et Mauro Colagreco, avec qui j'ai travaillé par le passé, m'a parlé de cette opportunité. J'ai tout de suite accroché avec le propriétaire et les lieux. Le cadre est splendide. Le château Eza fête ses 40 ans cette année. Nous repartons d'une page blanche. Nous avons tout recréé. C'est un projet très intéressant. Ma cuisine est très colorée et je vais pouvoir laisser exprimer toute mon imagination ici.

Quels sont vos objectifs ?

Obtenir l'étoile dès la première année serait vraiment super, même si je n'en fais pas une obsession. Bien évidemment, j'ai bon espoir d'ouvrir mon propre restaurant un jour et comme je le disais plus tôt, je rêve de porter fièrement le col bleu, blanc, rouge de meilleur ouvrier de France. Ça serait un aboutissement.

• Kevin Racle

Jbonet **accompagne les entreprises dans l'aménagement de leurs espaces de travail**

Afin de gagner en efficacité et en productivité, il est primordial d'avoir un espace de travail adapté et fonctionnel. Imaginer et concevoir des espaces répondants aux différentes exigences professionnelles sont aujourd'hui des atouts majeurs pour les entreprises.

Jbonet accompagne chaque entreprise dans leur projet d'aménagement de bureaux, quel qu'il soit. En fonction de la situation – concentration, communication, collaboration ou décontraction – les «work settings» mis en place permettent de satisfaire aux différents besoins. Avec des avantages évidents : un tel aménagement permet d'accompagner le travail dans les bureaux de façon ciblée, pour soutenir au mieux la productivité et favoriser le bien-être des collaborateurs. Après une longue période de télétravail, le retour au bureau peut être difficile à gérer pour certains. Avec plus de 40 ans d'expérience, Jbonet met, depuis peu, l'accent sur le Flex Office. Cette tendance offre trois avantages majeurs :

- La flexibilité pour accompagner cette nouvelle solution hybride bureau/télétravail, le salarié s'installe où il veut en fonction de ce qu'il fait.
- La création de lien social avec le développement d'espaces collaboratifs pour susciter les échanges et favoriser la créativité.
- La circulation de l'information, à condition de considérer l'aménagement comme un élément essentiel de l'organisation des bureaux.

Cette offre permet d'adapter le mobilier à la taille et à l'identité de l'entreprise. Cloisons amovibles, panneaux et cabines acoustiques, espaces de détente, espaces de réunions/formations dynamiques, rangements... Tout est envisageable.





Les nouveaux espaces de travail ont émergé avec la digitalisation des entreprises.

Favoriser les échanges, ouvrir sur l'extérieur, incarner la marque ou encore participer au bien-être des salariés, des enjeux essentiels dans un monde qui change. Jbonet dispose d'un bureau d'étude à la disposition de ses clients pour les accompagner et réaliser les plans d'aménagement en fonction de leurs cahiers des charges précis. À partir du plan et du cahier des charges, l'entreprise est capable de travailler sur un plan en 2D & 3D.

jbonet
aménager l'espace

Contact : www.jbonet-mobilier.com

SÉRIE DE PORTRAITS



Pour ce numéro d'été, Monaco Monsieur s'est invité dans l'intimité d'hommes qui marquent l'actualité de la Principauté. De Gérard Mathieu, à Alain Pallanca, en passant par Thierry Boutsen, Marc Mourou, Nicola Frassanito et Mauro Colagreco... Pour les découvrir, il suffit de parcourir notre traditionnelle série de portraits. Entrez dans leur univers...



LIVE THE EXPERIENCE OF SERENITY

INSURANCE SOLUTIONS
IN MONACO SINCE 1950



www.jutheau-husson.com

24 boulevard Princesse Charlotte - 98000 Monaco - (+377) 97 97 22 22

JUTHEAU
HUSSON
PRIVATE
INSURANCE

“

J'ai beaucoup de chance d'être le CEO de Barclays Monaco à cette époque-ci. Je pense à tous les collaborateurs qui ont travaillé pour Barclays. Au long des 100 dernières années, nous n'avons cessé de nous adapter à l'évolution des besoins de nos clients et aux avancées technologiques. En réalité, ces 100 ans nous rendent encore plus jeunes ! Cette date clé est une manière de se projeter sur les 100 prochaines années de Barclays Monaco.

”

GÉRALD MATHIEU

CEO PASSIONNÉ DE BARCLAYS MONACO

CEO de Barclays Monaco et directeur de Barclays Private Bank en Europe et au Moyen-Orient, Gérald Mathieu est un homme passionnant et passionné. Des qualités qui l'ont mené, tout au long de sa carrière, à réaliser de grandes choses. Portrait.

📍 Kevin Racle

L'entretien était calé depuis des semaines. En visioconférence. « Nous nous devons de suivre l'évolution de nos méthodes de travail », explique Gérald Mathieu. Large sourire sur le visage, l'homme s'est prêté à l'exercice avec facilité et décontraction. À la première question : « À quel âge avez-vous su que ce métier était fait pour vous ? », la réponse fut inattendue. « À 3 ans », s'amuse-t-il à dire.

Né d'une famille d'entrepreneurs, Gérald Mathieu s'est très vite pris de passion pour les affaires. Pour les hommes et les femmes qui créaient de la richesse, des emplois, des idées. Après un cursus scolaire sans embûche, durant lequel il suit une partie de ses études aux États-Unis, le jeune homme fait ses premiers pas professionnels à la BNP, place Vendôme à Paris. « À l'époque, la BNP n'était même pas encore mariée à Paribas. C'est dire l'âge que j'ai », sourit-il. Son attirance pour les marchés et la finance le conduit très vite vers une voie qu'il ne quittera plus jamais. « Quand j'ai commencé, j'ai su que je ne faisais pas fausse route. »

Dans un premier temps, responsable d'un porte-feuille de clients entrepreneurs et de sociétés commerciales, l'homme prenait un plaisir non dissimulé à les accompagner dans leur croissance. « C'est un métier de contact, d'analyse, de recherche ». Gérald Mathieu impressionne par son implication et son aisance. À tel point qu'il est propulsé, trois ans seulement après sa prise de poste, responsable d'une agence de 20 personnes. « J'aime passer du temps avec les équipes et les clients. On dit souvent que la digitalisation de la banque est de plus en plus poussée. C'est un fait, mais je la vois comme un moyen d'apporter un meilleur service à nos clients. C'est un moyen supplémentaire donné à nos collaborateurs pour mieux se consacrer à notre clientèle. L'humain fait toujours la différence. »



Un nouveau défi. Une nouvelle envergure internationale

Après 7 ans à la BNP, Gérald Mathieu pose ses valises chez Merrill Lynch, « une sublime maison internationale », dicit l'intéressé. Un nouveau défi qui ne l'effrayait nullement. « Il fallait transformer le business. Il y avait un côté stratégique qui était nouveau pour moi. J'ai adoré ! J'ai piloté l'ouverture d'un 2e bureau, avenue Montaigne, à Paris. C'était extraordinaire parce que j'avais l'impression d'être un entrepreneur à mon tour. Il fallait trouver des locaux, travailler avec les architectes, avec les artisans, recruter... » Gérald Mathieu se nourrit de tout cela. Il sait mobiliser les équipes. Pleinement épanoui, l'homme prend, grâce à Merrill Lynch, une envergure internationale. Il a multiplié les responsabilités en Europe du Nord, en Suisse, au Royaume-Uni, au Luxembourg et aux Pays-Bas notamment. Après une parenthèse de quatre ans chez UBS, Gérald Mathieu rejoint Barclays Monaco. Un véritable tournant dans sa carrière. D'abord directeur commercial pour le développement de l'entité monégasque, l'homme poursuit sa progression et prend la direction générale de Barclays Private Bank, pour la Suisse. Un nouveau rôle très stimulant. Il découvre une nouvelle structure, un nouveau business, apporte de nouvelles idées, de nouveaux produits, continue à recruter de nouveaux collaborateurs. Tout cela a permis de créer une banque privée haut de gamme. Une vraie réussite.

Aux côtés de Barclays Monaco pour fêter leur 100 ans

C'est un événement symbolique. Historique même. Cette année, Barclays Monaco fête ses 100 ans d'existence. Un anniversaire auquel Gérald Mathieu attache beaucoup d'importance. En tant que CEO de l'entité monégasque, l'homme connaît l'importance d'un tel chiffre. « J'ai beaucoup de chance d'être le CEO de Barclays Monaco à cette époque-ci. Je pense à tous les collaborateurs qui ont travaillé pour Barclays. Au long des 100 dernières années, nous n'avons cessé de nous adapter à l'évolution des besoins de nos clients et aux avancées technologiques. En réalité, ces 100 ans nous rendent encore plus jeunes ! Cette date clé est une manière de se projeter sur les 100 prochaines années de Barclays Monaco. »

Très exigeant envers lui-même, Gérald Mathieu est constamment tourné vers le futur. À l'écoute de ses clients et de ses collaborateurs. Un état d'esprit qui lui permet, encore et toujours, d'entreprendre. « J'essaie d'être le plus visionnaire possible. C'est primordial pour moi. Il faut donner envie aux gens de se projeter, avoir le bon mindset et surtout avoir envie d'apprendre tous les jours. » Ses objectifs ? « Mener à bien ma mission à Monaco et accompagner Barclays. Je veux continuer à développer au mieux cette franchise et laisser au prochain dirigeant une marque encore plus belle, avec des équipes motivées. »

Passionné de cinéma, de théâtre, de musique, mais aussi de voyage, Gérald Mathieu est un homme qui voue une importance particulière à l'humain. « Ma carrière a évolué au gré des rencontres, des personnes exceptionnelles que j'ai rencontrées. »

Si parfois, comme tout un chacun, l'homme passe des moments de stress et de tension, cela n'altérera jamais sa passion pour ce métier. Très entouré par sa famille et ses amis, Gérald Mathieu a trouvé le parfait équilibre. Celui qu'il recherchait depuis ses débuts.

GRIMALDI FORUM
MONACO

EXPOSITION
9 JUILLET - 28 AOÛT 2022

CHRISTIAN
LOUBOUTIN

L'EXHIBITIONNISTE

CHAPITRE II



THIERRY BOUTSEN

UN ANCIEN PILOTE
DE FORMULE 1
PASSIONNÉ

À la tête des sociétés Boutsen aviation et Boutsen Classic cars, l'ancien pilote de Formule 1, Thierry Boutsen, a toujours fait les choses avec passion et modestie. Connue et reconnu pour ses nombreux succès en sport automobile, l'homme a su gravir les catégories les unes après les autres avant de raccrocher et d'entamer une nouvelle carrière dans l'aviation, tout aussi passionnante.

● Kevin Racle



C'est une longue histoire qui lie le sport automobile et Thierry Boutsen. S'il ne s'en souvient pas, parce qu'il n'était âgé que de 3 ans, le jeune garçon avait déjà une idée bien précise de ce que serait son futur. « Si j'écoute ma maman, elle raconte à tout le monde que je criais sur tous les toits que j'allais devenir pilote de Formule 1. C'est quelque chose que j'ai toujours eu en tête. Je me souviens, à 4 ans, avoir imploré le père Noël de m'apporter une petite Ferrari. J'ai gardé cette voiture pendant de nombreuses années », dit-il avec un léger sourire.

Ses débuts en compétition, il ne les fait qu'à 18 ans puisqu'en Belgique, il est obligatoire d'avoir son permis de conduire avant de pouvoir courir sur circuit. « Mes parents avaient fixé des conditions. Il était primordial pour eux que j'obtienne un diplôme supérieur avant d'envisager un quelconque sport automobile. J'ai donc fait des études d'ingénieur. »

Thierry Boutsen avait enfin la possibilité de passer derrière un volant. Il fait ses débuts dans une école de pilotage, avant de passer en Formule Ford. Dès sa première course, le jeune pilote monte sur la 2^e marche du podium. « Après une première saison compliquée, j'ai poursuivi de manière quasiment professionnelle dès la 2^e saison. À ce moment-là, j'ai su que je ne m'étais pas trompé. » En guise de mémoire de fin d'études, Thierry Boutsen a choisi de préparer intégralement un moteur de Formule Ford. Un moment marquant pour l'homme. « Je suis parti de rien. J'ai acheté toutes les pièces et j'ai monté ce moteur moi-même. Pour l'anecdote, j'ai couru 18 courses avec. J'en ai gagné 15 », sourit-il.

Extrêmement concurrentiel, le sport automobile requiert, pour les participants, le soutien de sponsors. Déterminé, le jeune pilote n'entend pas abandonner. Il passe le plus clair de son temps à chercher des sponsors. « Les trois premières années, je ne faisais quasiment que ça. J'y passais 80 % de mon temps. Même si c'était compliqué, j'ai adoré ! Le fait de préparer ma voiture, de rouler avec le dimanche et de gagner des courses, c'était extraordinaire. J'étais très chanceux de pouvoir rouler. »

Des débuts en Formule 1 à 26 ans

À force d'abnégation, Thierry Boutsen décroche un premier sponsor, puis un deuxième. Il multiplie les courses. En Formule Ford, Formule 3, puis Formule 2. « J'ai eu la chance de gagner dans toutes les catégories dans lesquelles j'ai couru. » Mais le plus dur restait encore à faire : obtenir un volant en Formule 1. « Un jour, peu de temps avant le début de saison, on m'a proposé de participer aux 1000 km de Monza, en endurance. J'y suis allé, je me suis assis dans la voiture et avec Bob Wollek nous avons gagné la course. Après cette victoire, j'ai eu cinq appels de cinq écuries différentes pour rouler en F1. J'ai donc signé mon premier contrat avec Arrows, en 1983. J'avais 26 ans. » Ses débuts, il les fait chez lui, au Grand Prix de Belgique. Un moment fort, très risqué. « Tout pouvait s'arrêter rapidement. Je roulais comme si chaque course était la dernière. » Pour sa première saison, le pilote belge prend le départ de 10 courses. Pendant 10 ans, il écume les paddocks de F1, roule notamment pour Benetton ou encore Williams, et remporte 3 Grand Prix et finit 4^{ème} au Championnat du Monde en 1988. « Avec une meilleure voiture, j'aurais peut-être pu gagner beaucoup plus, mais j'étais déjà tellement content de ce que j'accomplissais. »

À 36 ans, après une dernière expérience dans l'écurie Sasol Jordan, Thierry Boutsen met fin à sa carrière en Formule 1. Il continuera d'égrainer les circuits, en endurance pour Peugeot, Porsche et Toyota, terminera notamment 2^e aux 24 Heures du Mans en 1993 et 1996 et arrêtera sa carrière à la suite d'un grave accident survenu en 1999 au volant d'une Toyota GT-One.

D'une passion à une autre

Le sport automobile est un milieu dans lequel la vérité d'hier n'est plus forcément celle d'aujourd'hui. « Sur les 100 premières courses que j'ai disputées, j'en ai gagné 25. Après j'ai arrêté de compter, car il n'y a que la dernière course qui

compte. Le reste n'importe plus. J'ai arrêté de courir, parce que j'avais envie de faire autre chose», confie Thierry Boutsen. Passionné d'aviation, l'homme a appris à piloter à l'âge de 21 ans. «Après avoir obtenu ma licence, j'ai acheté un petit avion et je faisais le tour du monde avec. J'avais envie de découvrir de nouveaux horizons. À la fin de ma carrière, c'était une évidence pour moi de me lancer dans l'aviation d'affaires.» En 1997, il crée Bousten aviation, une société spécialisée dans l'achat et la vente de jets privés. «Il n'y avait que mon épouse et moi au départ. C'est devenu ensuite très prenant. Je suis passé d'une passion à une autre. Aujourd'hui, l'entreprise compte 9 personnes. C'est très familial. Nous faisons les choses avec cœur et passion.» Installé en Principauté depuis 1984, l'homme de nature calme, mesuré et posé a toujours eu la compétition dans le sang. «Gagner est primordial pour moi, en compétition comme dans le business. Mais pas à n'importe quel prix.» Constamment tourné vers le futur, Thierry Boutsen nourrit encore de nombreux projets. Le dernier en date : Boutsen Classic Cars. «J'ai lancé cette petite société il y a 3 ans un peu par hasard. J'ai eu une demande, un jour, d'un futur client qui recherchait une voiture de F1 qu'il pourrait lui aussi piloter. Je l'ai trouvée pour lui. Il m'a ensuite fait d'autres demandes spécifiques et j'ai eu l'idée de lancer cette entreprise. Depuis 1 an, mon 2^e fils, Cédric, m'a rejoint. C'est super de partager cette passion avec lui.»





«Le meilleur moyen de prévoir le futur, c'est de le créer ». C'est une des dernières phrases que Marc Mourou prononçait durant la campagne politique de 2018 et de son discours à la Salle Gaston Médecin.

MARC MOUROU

UN PRÉSIDENT DE COMMISSION ACTIF ET À L'ÉCOUTE DES MONÉGASQUES

Conseiller National et Président de la Commission de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports, Marc Mourou s'est toujours dévoué pour sa mission et pour les objectifs qu'il s'est fixés. Considéré comme la nouvelle génération d'élus, le jeune monégasque met tout son temps, son cœur et son énergie à travailler pour la collectivité et remplir son mandat politique.

📍 Kevin Racle

Malgré les nombreuses sollicitations, Marc Mourou est un homme qui sait se rendre disponible lorsqu'on le sollicite et c'est avec entrain qu'il s'est prêté au jeu. Pendant plus d'une heure, l'homme s'est raconté, lui, son parcours, sa vision et ses projets.

Après avoir fait toute sa scolarité, chez lui, en Principauté, le Monégasque a voulu découvrir de nouveaux horizons «C'était important de découvrir de nouvelles cultures, d'emmagasiner de l'expérience afin de rentrer au pays encore plus fort. On comprend souvent, en revenant, à quel point nous avons de la chance de vivre ici», affirme-t-il. Le jeune bachelier pose ses valises à Bordeaux et suit un Master en Management de Projets à l'INSEEC, avant d'en entamer un second, à l'ESCP, entre Paris et Londres. En tant qu'étudiant, Marc Mourou multiplie les stages, avec une envie d'apprendre et une soif d'y parfaire son expérience dans les métiers du marketing, du commerce et de la logistique. Cette philosophie va lui permettre d'effectuer son stage de fin d'études à Stockholm en Scandinavie. «Un vrai tournant qui m'a donné le goût pour l'entrepreneuriat» s'amuse à dire le trentenaire. «J'ai tellement apprécié l'Europe du Nord que j'ai voulu continuer l'aventure». Après des passages remarquables chez Pepsi-Cola, dans le Groupe Hilton ou dans des groupes d'investissements, Marc Mourou a «ressenti le besoin de revenir à la maison, 10 ans après l'avoir quitté», comme il aime le dire.

Le E-Commerce, un nouveau défi

Marc Mourou s'est toujours distingué par son envie d'entreprendre. En revenant à Monaco, le jeune homme saute le pas et décide de créer son propre projet. «Je me suis lancé en 2015. J'avais envie de partir d'une feuille blanche et de tout construire de A à Z. C'est pour cela que j'ai décidé de créer ma société et ma propre marque dans le secteur du E-commerce. Devoir toucher à tout, du marketing à la gestion des stocks, en passant par la comptabilité ou bien encore à la logistique des produits, c'est à la fois passionnant et formateur.» Avec un développement constant, Vertige Monaco est désormais distribué dans 5 pays (Monaco, France, Espagne, Allemagne et Japon). «C'est une très belle aventure qui continue et laisse une grande part de créativité», confie le chef d'entreprise. Mais il manquait encore quelque chose à Marc Mourou pour être pleinement épanoui.

Passionné depuis son plus jeune âge par la politique, il n'a jamais caché son envie, d'un jour, se lancer. «Depuis plusieurs années, il manquait un réel mix entre jeunesse et expérience au sein du Conseil National. Les jeunes ne se sentaient pas forcément représentés et en 2018, j'ai voulu porter la voix de la nouvelle génération avec d'autres collègues de mon âge».

Un président de commission dévoué

Nouvelle campagne et nouveau parti politique avec Primo - Priorité Monaco. «Le moment était idéal pour faire mes débuts», estime le Monégasque. «Il fallait redonner la priorité et la parole aux Monégasques. C'est ce qu'a fait le Président avec ce nouveau parti politique». Élu, dans la liste de Stéphane Valeri, à l'issue de la campagne, Marc Mourou n'a pas tardé à trouver ses marques. «Je me suis retrouvé dans un milieu que j'affectionne. Je suis passionné par la politique et par mon pays. Je passe presque tout mon temps au Conseil National avec pour objectif de faire bouger les choses et de mener à bien des projets importants pour nos compatriotes». En charge de la commission éducation, jeunesse et sport, le conseiller national traite toute question relative à la politique éducative, ainsi que les aspects législatifs de l'enseignement et plus largement, toutes les activités développées par la puissance publique en faveur de l'éducation et des jeunes. «Il fallait replacer la jeunesse et le sport au cœur de notre pays. L'augmentation des bourses d'études, l'élargissement du Pass'port Culture, le grand concert de la jeunesse «MC Summer Concert» ou bien encore la loi sur le harcèlement scolaire sans oublier une meilleure répartition des subventions publiques pour les associations sportives et le Conseil National des Jeunes sont des projets qui

ont abouti durant cette mandature et que nous avons pris à bras le corps dès le départ. Mon objectif est de répondre au plus près et au mieux aux besoins des jeunes monégasques, résidents et scolarisés. Je me bats pour cela tous les jours avec envie et ténacité.»

En parallèle, Marc Mourou est engagé de longue date dans plusieurs associations humanitaires et caritatives en tant que bénévole. «C'est important de se tourner vers les autres et d'aider non seulement financièrement mais également en donnant de son temps et de la considération. Les gens ont besoin de se sentir écoutés, respectés et qu'on s'intéresse vraiment à eux». La manière dont il envisage les prochaines années ? «J'aime prendre les choses en main et relever de nouveaux défis. Je dis souvent que le meilleur moyen de prévoir le futur, c'est de le créer. Il faut savoir faire les choses avec humilité et passion, mais toujours se donner les moyens de réussir. Il faut oser dans la vie».





MONTE CARLO

Opportunités d'investissement dans deux
des plus magnifiques et exclusifs pays côtiers



PUNTA DEL ESTE

IRIS Real Estate possède une expertise de longue date à Monaco et un solide réseau de contacts et de services en Uruguay. Que vous souhaitiez acheter, vendre, louer ou investir à Monte Carlo ou à Punta del Este, notre équipe professionnelle et très expérimentée saura vous offrir les meilleurs conseils et un service personnalisé.

4, Rue des Iris
Monte Carlo - Monaco

T. +377 93 30 53 53

iris@iris.mc

www.iris.mc



Calle 28 y 24
Punta del Este - Uruguay



T. +598 4244 4747



iris@irisrealty.net.uy



www.irisrealty.net.uy

Jetfly

SIMPLY CLOSER

WANT TO SKIP THE CROWDS AND HAVE ACCESS TO MORE THAN
3000 AIRPORTS AND SMALL AIRFIELDS IN EUROPE?
FLY PRIVATE IN A PILATUS PC-12 OR 24 FROM
NICE, CANNES OR ALBENGA!



WWW.JETFLY.COM





“

Lorsque j'ai démarré il y a 18 ans, il n'y avait que ma compagne et moi. Aujourd'hui, l'entreprise compte 15 employés. Mon objectif ? Que toutes ces personnes qui travaillent pour Phytoquant soient heureuses de le faire.

”

NICOLA FRASSANITO

UN AUTODIDACTE PASSIONNÉ
AU SERVICE DU BIEN-ÊTRE

À la tête de la société Phytoquant, Nicola Frassanito est un homme qui a toujours tout fait avec passion. Si aujourd'hui son entreprise est devenue incontournable dans le domaine du complément alimentaire, c'est avant tout grâce à son abnégation sans faille.

📍 Kevin Racle

Fils de maçon, la vie professionnelle de Nicola Frassanito semblait toute tracée. « J'aurais dû suivre les traces de mon père », confie-t-il en souriant. Pourtant, aujourd'hui, c'est bien loin des chantiers que l'homme exerce sa profession. Très jeune, il avait déjà une idée bien précise de ce que représentait la vie à ses yeux. « J'ai toujours aimé profiter de la vie. Quand on me demandait ce que je souhaiterais faire plus tard, je répondais toujours : "je veux être bien habillé, manger au restaurant quasiment tous les jours et pouvoir profiter au maximum." » Alors, lorsqu'en 1985, la société de bâtiment qu'il gérât avec ses frères et son père dépose le bilan, Nicola Frassanito en profite pour repartir de zéro. Prendre un nouveau départ et découvrir de nouveaux horizons. Les débuts n'ont pas été des plus simples. Loin de là. Mais l'homme n'a jamais perdu la foi. « J'ai multiplié les expériences professionnelles. J'ai d'abord été garçon de café, puis j'ai exercé dans les assurances, avant de travailler avec un ami dans une société de produits alimentaires en tant que commercial. » Le début d'une nouvelle vie ? En quelque sorte. Lui qui a toujours aimé être en contact des autres, discuter, échanger et partager des moments, s'épanouit de plus en plus dans son nouveau rôle. Un pari finalement gagnant. « Dans la vie, il y a toujours des moments difficiles durant lesquels on pense que le sort s'acharne sur nous, mais avec le temps, on se rend compte que ces moments difficiles nous ont servi pour le futur », admet-il. Guidé par l'envie de dire « des choses bien et transparentes », Nicola Frassanito, fort d'une expérience de plus de 35 ans, s'entoure de personnes compétentes et de confiance et saute le pas en 2004 en créant sa propre entreprise : Phytoquant.

Phytoquant : l'énergie par les plantes

Il le dit, « c'est un domaine qui m'a tout de suite passionné. » Le néo-chef d'entreprise s'est longuement instruit, a multiplié les conférences, appris au contact de médecins et thérapeutes pour, au final, proposer des compléments alimentaires naturels et de qualité. « J'ai eu la chance de faire la connaissance d'une personne qui est aujourd'hui mon partenaire. L'objectif a, dès le début, été de faire des choses pour rendre service aux gens. Cela n'a pas été facile au départ, car il fallait que je subviensse aux besoins de ma famille, mais en travaillant, on peut résoudre toutes les difficultés qui se dressent face à nous. »

En travailleur acharné qu'il est, Nicola Frassanito a su faire de Phytoquant, l'un des leaders dans le domaine des produits alimentaires. Les plantes utilisées pour leur fabrication sont issues d'une agriculture spontanée, une idéologie chère au cœur de Nicola.

« Malgré la crise que nous avons subie, la marque connaît un engouement certain et la société réalise un chiffre d'affaires de 4 millions d'euros par an », dit-il fièrement. Honnête et spontané, Nicola Frassanito ne compte pas ses efforts pour que ces collaborateurs se sentent autant épanouis que lui. « Lorsque j'ai démarré il y a 18 ans, il n'y avait que ma compagne et moi. Aujourd'hui, l'entreprise compte 15 employés. Mon objectif ? Que toutes ces personnes qui travaillent pour Phytoquant soient heureuses de le faire. »

Un homme de défi

En véritable touche-à-tout, Nicola Frassanito n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. En 2013, l'homme crée Solavie, une gamme de cosmétique unique basée selon les mêmes principes que Phytoquant. Solavie, c'est quoi ? « C'est le mariage d'actifs végétaux anti-âge ultras concentrés et de premiers laits nourrissants stimulateurs de collagène et d'acide hyaluronique. Cela fait plus de 20 ans que mon partenaire en Italie travaille sur le colostrum, notre ingrédient phare.



Le colostrum agit comme un anti-rides naturel, qui restitue à la peau tout ce que le temps lui a pris. Alors que la marque est encore jeune, 6 produits sur 9 ont été distingués par l'Observatoire des Cosmétiques » dit Nicola Frassanito fièrement.

En parallèle, il nourrit depuis de nombreuses années une passion débordante, le chant, et développe une activité d'édition et de production musicale. « Chaque matin, lorsque je me lève, je me dis toujours : "que ta volonté soit faite." Je suis un grand rêveur et malheureusement, je trouve que les gens ont perdu cette part de rêve. J'ai toujours confiance en l'avenir. » Passionné par les autres, comme il aime le dire, Nicola Frassanito a pour ambition de continuer à développer ses deux marques et faire perdurer sa passion. « Le plus important, c'est de s'amuser et c'est ce que je fais chaque jour. Alors, pourquoi arrêter ? »



*Le Sourcing
à Portée de Main*

**Nous sommes votre
centrale d'achat
externalisée**



SOURCING

Nous recherchons les meilleurs fournisseurs et les produits les plus précis selon vos besoins.



EXPERTISE

Notre équipe d'acheteurs a une parfaite connaissance du métier pour garantir le processus d'achat.



NÉGOCIATION

Implantés en Chine, nous sommes en position de force pour négocier avec les fournisseurs Chinois.

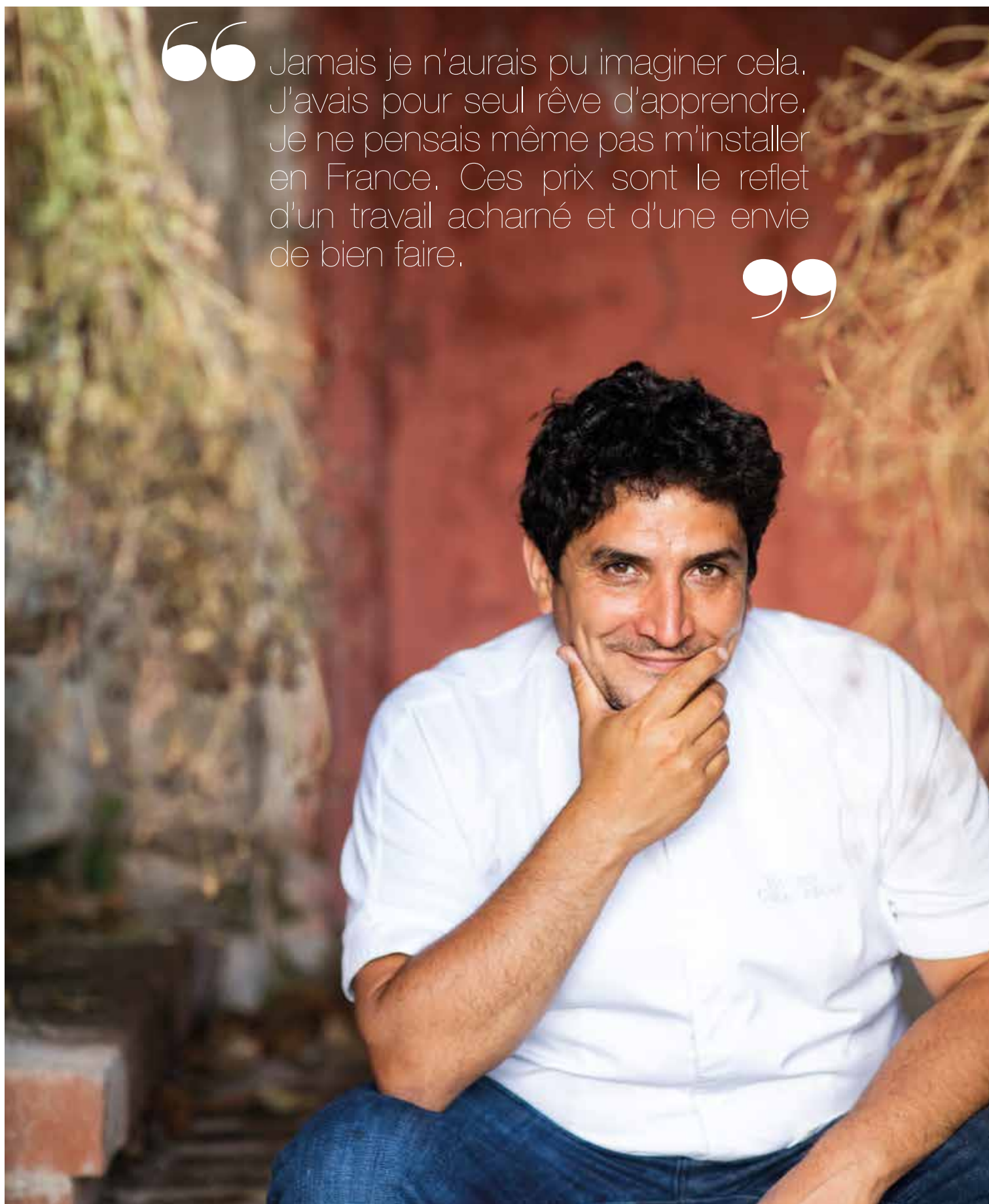


SÉCURITÉ

Nous travaillons avec des usines répondant aux normes RSE, lesquelles sont accréditées par des organismes indépendants.

Soumettez-nous votre demande de sourcing

“ Jamais je n'aurais pu imaginer cela. J'avais pour seul rêve d'apprendre. Je ne pensais même pas m'installer en France. Ces prix sont le reflet d'un travail acharné et d'une envie de bien faire. ”



MAURO COLAGRECO

PARCOURS D'UN JEUNE
DÉTERMINÉ À APPRENDRE
DEVENU CHEF MULTIÉTOILÉ

Avec un emploi du temps surchargé, le chef Mauro Colagreco a tout de même pris le temps de raconter son histoire, avec la simplicité qui le caractérise si bien depuis ses débuts. À la tête du Mirazur, il sublime tout ce qu'il touche. Et cela ne risque pas de s'arrêter.

● Kevin Racle

Dans sa famille, cuisiner est légion. « La table était au centre de chaque moment important dans nos vies. Ma grand-mère, ma mère et mon père cuisinaient très bien. J'ai été bercé par le choix du produit, par les détails, les épices et les herbes », confie le chef. Pourtant, ce n'est qu'à 20 ans que le jeune homme commencera ses études de cuisine. « À l'époque, ce n'était qu'une parenthèse avant de trouver quelque chose de plus concret », admet-il. Mais cette passion s'est réveillée et la carrière de Mauro pouvait enfin débiter. Une fois ses études terminées, il décide de faire ses valises, direction la France. « Je pensais y rester deux, trois ans. Mais cela fait 22 ans que je suis ici », dit-il en souriant. « J'avais 23 ans à l'époque. J'étais plein d'énergie. J'avais envie de découvrir le monde. » Sa première expérience française, il l'a fait chez Bernard Loiseau. L'ancien chef voit en Mauro un jeune homme doué et lui offre une place dans son équipe. « J'étais super content ! Chaque chose que j'apprenais à ses côtés me confortait dans mon choix. Une recette n'est pas qu'un assemblage d'ingrédients. Il y a toute une histoire autour. J'étais émerveillé par ce nouveau monde. Cela me faisait vibrer. » À tel point qu'après cette première expérience concluante, le jeune cuisinier décide de s'envoler pour la capitale. « Paris a toujours été un objectif pour moi. »

Une ascension fulgurante

À Paris, Mauro Colagreco se fait un nom. D'abord avec Alain Passard, à l'Arpège, restaurant 3 étoiles très réputé, puis au Plaza Athénée, avec Alain Ducasse. À chaque fois, ces expériences lui donnent envie de se lancer. Un jour, par hasard, le chef argentin découvre le Mirazur. « Un restaurant incroyable. Il était fermé depuis 5 ans. J'ai pu rencontrer le propriétaire qui m'a alors proposé de prendre la gérance de l'établissement. Je n'avais pas énormément de moyens à l'époque. Je ne pouvais pas acheter le fonds de commerce directement. J'ai fait appel à Alain Kerloc'h et nous nous sommes associés. » Sans réel moyen, les deux hommes réussissent un véritable tour de force, « avec beaucoup de travail et de chance ». L'ascension est fulgurante. Quelques mois après son ouverture, le Mirazur obtient le titre de révélation de l'année. Peu de temps après, Mauro Colagreco se voit décerner sa première étoile. « C'était une grande surprise pour moi. Je ne pensais pas avoir une étoile si rapidement. Grâce à cette étoile, j'ai su que nous étions sur le bon chemin. » Tout s'enchaîne très vite ensuite. Une deuxième étoile, l'ouverture d'un restaurant à Shanghai la même année, puis une troisième étoile et le titre de meilleur chef et meilleur restaurant au monde, en 2019. Rien que ça. « Jamais je n'aurais pu imaginer cela », concède-t-il. « J'avais pour seul rêve d'apprendre. Je ne pensais même pas m'installer en France. Ces prix sont le reflet d'un travail acharné et d'une envie de bien faire. »



Le Maybourne Riviera, une nouvelle aventure

Si 2019 a été « l'année Colagreco », le chef multiétoilé continue, depuis, de nourrir sa passion. Fier de ce qu'il a entrepris jusqu'à présent, l'homme n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. « Le Mirazur, c'est l'expression d'un terroir dans lequel je n'ai pas pris les traditions. C'est une cuisine méditerranéenne qui est construite à partir de produits locaux. J'ai fait de ce terroir, le mien. Récemment, Mauro Colagreco a ouvert deux restaurants au sein de l'hôtel The Maybourne Riviera, sur les hauteurs de Roquebrune Cap Martin, surplombant Monaco. « Nous allons débiter notre première vraie saison. Nous sommes tous très excités. » En décembre prochain, c'est à Londres que le chef ouvrira un nouvel établissement. « Nous y retrouverons deux types de restauration. Une cuisine gastronomique avec une influence très végétale et une cuisine de type brasserie qui sera ouverte quasiment 24 h/24. Quand on a l'énergie, on peut toujours réussir. » Ouvert et à l'écoute, Mauro Colagreco se sait très exigeant avec lui-même et ses collaborateurs. S'il peut y avoir des moments difficiles parfois, il voue une importance particulière à l'humain. « Chaque ouverture est une aventure

que nous partageons avec les autres. Au final, c'est ce que nous retenons le plus. »

Lorsqu'il regarde le chemin parcouru après toutes ces années, Mauro Colagreco se dit « fier. J'ai bien fait de me lancer. Parfois, j'ai un peu honte de le dire, mais lorsque nous avons ouvert le Mirazur, nous n'avions pas de projet précis. Nous nous sommes lancés dans le vide et heureusement, cela a fonctionné. Ça aurait pu être une tout autre histoire, mais le pari a été gagnant. »

Reconnu par ses pairs qui ne cessent de louer son talent, le travail de Mauro Colagreco a aussi été salué jusqu'aux plus hautes instances de la république. « J'ai eu l'honneur et le privilège d'obtenir la médaille de chevalier des arts et des lettres et celle du mérite. En janvier 2022, j'ai aussi été décoré de la Légion d'honneur. Ces distinctions me rendent très fier. Cela restera gravé à jamais en moi. C'est la France, pays que j'ai choisi, qui me remet ces titres honorifiques. Cela prouve que j'ai été adopté. Pour moi, il n'y a rien de plus fort que cela. »



A retrouver en exclusivité dans votre point de vente Intermarché
Prix indicatif 19,90€ la bouteille de 0,75 cl
31 avenue Hector Otto - 98000 Monaco - T. +377 93 50 64 09



“

Le Grand Prix de Monaco à une image particulière. Il est unique. Personne ne pourra reproduire ce qu'il y a à Monaco. Nous en sommes très fiers.

”

ALAIN PALLANCA

UN DIRECTEUR DE COURSE PASSIONNÉ

Directeur de course du Rallye Monte-Carlo et du Grand Prix de Formule 1 de Monaco, Alain Pallanca est un homme de passion. Après plus de 40 ans passés à l'Automobile Club de Monaco, le sexagénaire n'en a pas terminé et a encore de beaux rêves devant lui.



L'histoire entre l'Automobile Club de Monaco (ACM) et Alain Pallanca a tout d'une romance. Débutée il y a 40 ans, celle-ci se poursuit encore aujourd'hui quotidiennement. Et c'est avec un large sourire et une décontraction tout aussi évidente qu'étonnante que l'homme en raconte les détails. À l'origine, rien ne le prédestinait à vivre une telle aventure, mais on le sait, les histoires les plus passionnelles commencent souvent par hasard. Fils d'expert-comptable, Alain Pallanca intègre, après avoir obtenu son baccalauréat, une filière de droit économique et comptable. «Pour faire plaisir à papa», il l'admet. Un diplôme d'étude comptable supérieur plus tard, le jeune français tâtonne, réalise un stage de conducteur de travaux en bâtiment et finit par se retrouver, à 22 ans, sans emploi à la suite de la fermeture de l'entreprise dans laquelle il travaille. «C'était le bon moment pour débiter quelque chose de nouveau», sourit-il.

Pendant dix ans, il officie en tant qu'expert avec les compagnies d'assurance pour le bâtiment. C'est d'ailleurs grâce à cette expérience qu'Alain Pallanca rencontrera une personne qui changera son avenir.

Une rencontre, une passion

En tant qu'expert, Alain se rendait souvent dans l'arrière-pays niçois pour constater des sinistres. Un jour, il se retrouve dans un petit village dénommé «Le Moulinet», au-dessus de Sospel. En passionné qu'il était et qu'il est toujours, il savait que le rallye de Monte-Carlo se déroulait au même moment. «Je suis allé à 8h du matin et j'ai rencontré Jean-Michel Matas qui était syndic à Menton et Président de la Jeune Chambre Economique Mentonnaise (aujourd'hui Commissaire Général Adjoint de l'ACM, en charge des Commissaires). En réalité,

il était également Directeur d'épreuve de la fameuse spéciale du Turini! L'année d'après, j'ai commencé à ses côtés.» En 1982, ce passionné de sport automobile suit son premier rallye. Depuis, il en a vécu 39 autres et eu tous les rôles. De simple commissaire radio à directeur de sécurité, en passant par ouvrier, directeur de course adjoint et directeur de course... Une longévité et une envie d'aider qui impose le respect. Parce que oui, Alain Pallanca opère en tant que bénévole au sein de l'ACM. «Au-dessus de moi j'ai des commissaires généraux, et surtout LE PRESIDENT et quel Président, Maître Michel BOERI... J'ai toujours officié en tant que bénévole, en essayant d'apporter une valeur ajoutée. C'est et ça restera une passion pour moi.»

En parallèle, l'homme multiplie les rôles professionnels, devient directeur d'une entreprise, une nouvelle fois dans le secteur du BTP, fonde une société avant de la revendre six ans plus tard et prend la présidence de la Jeune Chambre Economique de Monaco pendant un an. «Un rôle très prenant et extrêmement enrichissant» dicit l'intéressé. «Je devais partager mon temps entre la JCE, l'ACM et mon travail. J'ai eu la chance d'avoir des administrateurs compréhensifs pour me permettre de tout concilier. J'ai pu me diversifier, voir différentes organisations. C'était très passionnant!»

Du rallye, en passant par la F1

En véritable homme de terrain, Alain Pallanca met au service de l'ACM, depuis 40 ans, son savoir-faire. Entre le Rallye WRC et la Formule 1, l'expérimenté bénévole a vécu de nombreux moments marquants tout au long de sa carrière. «Il y en a un en particulier. Ayrton Senna était un garçon difficile. Une forte tête qui

avait souvent des relations tendues avec certains. Un jour, alors qu'il sortait d'un briefing, il m'a tapé sur l'épaule et m'a demandé très gentiment s'il pouvait passer par la voie des stands. J'étais étonné parce qu'à l'habitude, il n'en avait que faire. Il passait sans rien demander. J'ai toujours gardé ce souvenir en mémoire. Malheureusement l'année suivante il a eu cet accident. Encore aujourd'hui, cela me fait une drôle de sensation de raconter cette histoire. »

Après tant d'épreuves organisées, de courses observées et contrôlées, Alain Pallanca porte un regard différent sur ces disciplines. « Le Grand Prix de Monaco à une image particulière. Il est unique. Personne ne pourra reproduire ce qu'il y a à Monaco. Nous en sommes très fiers. Quand on voit les paddocks, les stands, les loges et la tour de direction course aujourd'hui et que je repense à ce qu'ils étaient 40 ans en arrière, cela n'a plus rien à voir. Tout a changé. Les intérêts économiques sont énormes. En tant qu'organisateur, nous devons nous adapter à de nouvelles exigences perpétuelles. Organiser un Grand Prix de Formule 1 et un rallye de Monte-Carlo sont deux choses bien distinctes. Pour autant, le plaisir et la fierté sont toujours les mêmes. En tout cas pour moi », dit-il avec un air rieur.



Un après qui s'anticipe

La romance entre l'ACM et Alain Pallanca représente deux tiers de sa vie. Il y a passé des moments incroyables, des moments difficiles parfois. Tout n'a pas été toujours tout rose pour ce passionné à qui rien ne laissait envisager une telle carrière. Trouver ma place a pu être compliquée parfois, surtout à mes débuts. Aujourd'hui, je dirige ces deux épreuves avec l'aide d'un staff permanent incroyable et d'une équipe exceptionnelle de bénévoles dévoués. Cette cohabitation est possible grâce à la passion qui les anime, et tout se passe bien. J'espère que c'est quelque chose qu'on ne nous enlèvera jamais. » Grâce à une famille soudée et une épouse « très conciliante », l'homme a pu allier cette vie professionnelle chargée et sa vie personnelle sans encombre. « Je ne peux que remercier mon épouse pour cela ». Avidé de sport et encore en pleine possession de ses moyens comme il aime le dire, Alain Pallanca s'est fixé un ultime défi : « travailler sur l'après. C'est mon challenge. Il faut mettre en place des hommes et des femmes afin de continuer dans la même lignée. C'est compliqué parce que, comme je le disais, nous sommes tous bénévoles. Aujourd'hui, les jeunes sont tellement préoccupés par leur travail qu'il est difficile pour eux de se dégager du temps. Comment cela va se passer ? Je ne le sais pas, mais j'y travaille tous les jours avec la même envie de réussir cette passation que mon « parrain » aujourd'hui commissaire général adjoint en charge des commissaires, qui œuvre à longueur d'années pour y parvenir. » De quoi faire perdurer cette romance pendant encore quelques années.



GEMLUC

HORLOGERIE

DESTINATION

MOTEUR

AGENDA

DOSSIER LIFESTYLE

Vos œuvres d'art
sous haute-protection.



COMBACK

smtfineart

Tel : +377.93.30.64.42

Fax : +377.93.15.99.58

"Le Lumigean" - 2, Boulevard Charles III

B.P. 306 - 98006 Monaco Cedex

Email : office2@smt.mc

www.smt.mc

François-Jean Brych

Kevin Racle

« Notre objectif est de proposer un centre de recherche clinique à Monaco »



Président du Groupement des entreprises monégasques dans la lutte contre le cancer (GEMLUC), François-Jean Brych est revenu, pour Monaco Monsieur, sur l'ADN et la vision de l'association, discrète, mais néanmoins très active. Il en a profité pour présenter les projets qui rythmeront les prochains mois.

La renommée de l'association n'est plus à faire. Quels ont été ses plus grands succès et fiertés ?

Ma plus grande fierté, c'est notre partenariat historique avec le CHPG. J'ai intégré le GEMLUC, il y a un peu plus de 45 ans et pour moi, ce partenariat doit survivre à toute Présidence, car il est apporte réconfort et espoir aux malades. Concrètement, nous avons contribué à l'achat de matériel de pointe comme par exemple un générateur de radiofréquence qui permet notamment de traiter des tumeurs du pancréas, au cours d'une écho-endoscopie réalisée par voie orale, évitant ainsi une opération chirurgicale parfois trop lourde pour des patients âgés ou fragiles.

Ce qui me rend très fier aussi et qui est un grand succès, c'est gemlucArt. Cet événement nous a donné une grande visibilité internationale. Les expositions sont toujours de grande qualité et nous ressemblent. Je remercie Laurence Garbatini aux manettes de cette manifestation qui va fêter ses 13 ans. Grâce aux différents dons, nous avons pu financer des recherches fondamentales.

Quel est l'ADN du GEMLUC ?

C'est avant tout la solidarité. Puis la vision et enfin l'écoute. Solidarité car nous sommes portés par le besoin des malades et essayons au maximum de les accompagner, à notre échelle, avec humilité et bienveillance. Vision, car nous essayons d'anticiper et d'innover en recrutant des médecins spécialisés. Ces membres de GEMLUC aident à la recherche et l'accompagnement de stratégies médicales de pointe. Puis, l'écoute. Il est très important pour nous d'écouter les besoins des malades et de leur famille. Grâce à eux nous ne sommes pas déconnectés de la réalité. Grâce à eux nous avons pris conscience qu'il nous faut plus communiquer. Nous sommes très actifs et peu communicants. Nous allons donc continuer à faire et le faire savoir pour aider le plus grand nombre.

Vous parliez précédemment de GemlucArt, cette exposition qui permet de découvrir des œuvres d'artistes à Monaco, et récolter des fonds pour la lutte contre le cancer

Après une parenthèse due à la crise covid, nous annonçons revenir en 2023 avec une nouvelle édition, la 13^e. Nous avons su pérenniser cet événement et le rendre indispensable à notre cause. C'est très important pour nous et le public, très demandeur. Depuis 2019, il n'y a pas un seul jour où nous n'avons pas une demande pour une inscription à gemlucArt. C'est vraiment un rendez-vous attendu et nous serons au rendez-vous en septembre 2023. Grâce à gemlucArt, GEMLUC est entré dans une autre dimension. Merci à tous, artistes, ambassadeurs, partenaires, bénévoles, médecins et collectionneurs, d'avoir fait grandir cette manifestation.

Comment travaille l'association au quotidien ?

Nous souhaitons avant tout redonner de l'espoir. Cela passe par notre volonté de soutenir la recherche clinique et la recherche scientifique plus fondamentale. Nous sommes éclairés par notre comité scientifique pour la sélection des projets. Chaque année, S.A.S. la Princesse Caroline de Hanovre nous fait l'honneur de présider un dîner de gala. L'ensemble des fonds recueillis nous permettent de réaliser des études prépondérantes sur l'oncologie.

Quels sont les prochains objectifs de l'association ?

Grâce à notre Vice Président, le Dr Benoît Paulmier, nous allons co-financer sur trois ans une étude scientifique sur le cancer du sein menée entre le CSM et l'université MBRU de Dubai. Allier les connaissances et compétences de 2 continents, en terme d'humanité c'est un signe très fort.

Nous souhaitons d'ailleurs poursuivre et renforcer notre soutien à la recherche scientifique en Principauté dans les prochains mois.

“

NOUS AVONS LA VOLONTÉ DE REMETTRE EN SCÈNE “LES EUROS DE L’ESPOIR”. CHAQUE SALARIÉ, S’IL LE VEUT, PEUT REVERSER 1 € DE SA FICHE DE PAIE POUR NOUS AIDER À LUTTER CONTRE LE CANCER. IL FAUT PRENDRE CONSCIENCE QUE NOUS POUVONS ÊTRE DES MILLIERS À AIDER CETTE CAUSE

”



1/ Exposition gemplucArt

2/ Un nouvel équipement complémentaire pour l'activité en cancérologie des endoscopies digestives, financé par le GEMPLUC, inauguré au Centre Hospitalier Princesse Grace en présence de S.A.R. la Princesse de Hanovre, Didier Gamerdinger, Conseiller de Gouvernement - Ministre des Affaires Sociales et de la Santé, André Garino, Président du Conseil d'Administration du CHPG, Benoîte de Sevelinges, Directeur du CHPG, François-Jean Brych, Président du GEMPLUC ainsi que des représentants de l'association et des Docteurs Rémy Dumas (Chef de service), Antoine Charachon (Chef de service adjoint) et Jean-François Demarquay (Chef de service adjoint) du service d'Endoscopies Digestives. Grâce à GEMPLUC, le CHPG a pu financer ce générateur de radiofréquence.

Photo : © Direction de la Communication



Focus sur la RM 67-02 Automatique

Alexis Pinturault

L'ALLIANCE PARFAITE
ENTRE SPORT,
PERFORMANCE
ET ÉLÉGANCE

Réputé depuis ses toutes premières créations pour la haute technicité de ses montres, la marque Richard Mille l'est également pour équiper les poignets de grands champions sportifs - Felipe Massa en Formule 1, Rafael Nadal en tennis, Bubba Watson en golf, Alexis Pinturault en ski.

Kevin Racle



La RM 67-02 Automatic Alexis Pinturault s'inscrit dans cette philosophie. S'agissant de cette dernière-née, la volonté de Richard Mille était de faire évoluer l'extraplate RM 67- 01 pour ajouter à sa rare élégance un caractère très sportif. Une seule directive a été donnée aux ingénieurs lors du développement : réaliser une montre garantissant à chaque instant entre le sportif et sa montre cette réelle « symbiose » rendue indispensable par le niveau d'exigence auquel il est soumis dans la pratique de sa discipline. La célèbre formule « Less is more », emblématique du minimalisme affirmé de Mies van der Rohe qui l'avait reprise à son compte, est également celle qui définit le mieux la RM 67-02 à savoir l'essentiel à l'exclusion de tout superflu : heures et minutes. Les innovations résident ailleurs et principalement dans sa légèreté et sa résistance. Le calibre est protégé par un boîtier réalisé en Carbone TPT® et en Quartz TPT® - un matériau composite exclusif à Richard Mille - qui garantit l'exceptionnelle résistance contre les chocs malgré la faible épaisseur de l'ensemble lunette/carrure/fond de 7,80 mm. Au cœur de cette montre, en capacité d'assumer toutes les situations extrêmes liées au ski, bat le septième calibre maison CRMA7 aux lignes acérées, particulièrement tendues. Son rotor en Carbone TPT® et or gris aux lignes filaires remonte une mécanique en titane grade 5. La platine et les ponts usinés dans ce matériau sont traités DLC noir et gris. Conclusion de centaines d'heures de programmation et de réglage des machines, un minimum de deux heures d'usinage est nécessaire pour réaliser le squelettage extrême d'une seule platine.

Le Quartz TPT® est constitué de plus de 600 couches de filaments parallèles de silice d'une épaisseur maximale de 45 microns. Elles sont imprégnées d'une nouvelle résine puis intercalées par un système de dépose automatisé qui modifie l'orientation des fibres de 45° entre deux couches.

Tous les rouages du calibre CRMA7 ont été optimisés par l'adoption d'une denture aux profils spécifiques produisant un angle de pression de 20°. Ces trains d'engrenage assurent une excellente transmission du couple et un rendement optimal.

Ces crénelures, désormais emblématiques des pièces sportives de Richard Mille, permettent de les différencier des modèles lifestyle tout en renforçant leurs structures

Ce nouveau bracelet élastique « confort » a été spécialement développé par la marque pour les montres portées par les sportifs de la famille Richard Mille. Alternatif au bracelet en Velcro®, celui-ci est fabriqué d'un seul tenant pour encore plus de légèreté. Son élasticité renforcée lui permet de venir se plaquer parfaitement contre le poignet et de s'adapter ainsi à chaque morphologie, améliorant encore le confort au porter.

Optimisé par l'adoption d'une denture aux profils spécifiques, l'ensemble des rouages garantit l'excellence de la transmission de la puissance du barillet au balancier à inertie variable durant la marche constante de 50 heures. Les lignes du mouvement s'harmonisent avec celles du cadran usiné dans une plaque de titane d'une épaisseur de 4/10 e de millimètre, traité DLC noir et peint à la main aux couleurs du drapeau du sportif. La recherche de l'agrément au porter de la RM 67-02 est à l'origine de son nouveau bracelet confort car une montre ne saurait être dite « de sport » si son bracelet ne répond pas aux mêmes exigences. D'un seul tenant et antidérapant, son élasticité renforcée lui permet de venir se positionner contre le poignet de manière à épouser parfaitement chaque morphologie. Très léger, ce bracelet a en outre permis d'abaisser le poids de la RM 67-02 à seulement 32 grammes et faire ainsi de cette dernière la montre automatique la plus légère de la collection Richard.



“ NOUS VOULONS TOUJOURS ALLER DANS DE NOUVELLES DIRECTIONS ”

Alexis Pinturault

Multiple champion du monde de ski, Alexis Pinturault est aussi l'un des ambassadeurs de la marque de montre suisse Richard Mille. Avec la RM 67-02 Automatique à son effigie, le skieur dispose d'une pièce qui convient parfaitement à la pratique de son sport.

Richard Mille et Alexis Pinturault, c'est une longue histoire...

C'est bien plus qu'un partenariat. Nous avons débuté notre collaboration en 2017. Année après année, nous avons construit une relation plus qu'amicale. Familiale, je dirais même. C'est ce que je recherche avant tout. Nous nous comprenons de mieux en mieux.

Avez-vous pris part à la conception de votre RM 67-02 ?

Je parle beaucoup avec les équipes de Richard Mille afin de connaître leurs objectifs et leur vision. J'aime les questionner, comprendre ce que l'on peut améliorer, et comment nous pouvons le faire. En tant que sportif, c'est important de pouvoir donner son avis afin d'avoir, au final, une pièce parfaite. J'ai pu donner quelques conseils sur le design, sur des aspects qui sont primordiaux pour moi, comme la légèreté, l'épaisseur de la montre, la couleur... Cette RM 67-02 disparaît totalement de mon esprit lorsque je skie. Cela veut dire que nous avons bien travaillé (rire).

En avez-vous déjà cassé ?

Oui, quelques-unes. C'est aussi notre objectif. Dans la pratique quotidienne de nos sports, nous poussons à chaque instant les limites. Pour ma part, ma montre prend énormément de coups, notamment lorsque je fais du slalom. C'est comme ça que nous pouvons faire les meilleurs retours et, in fine, avoir une montre de plus en plus parfaite.

Quelles sont pour vous les valeurs communes entre Richard Mille et le sport extrême ?

Développement. Performance. Expérimentation. Nous voulons toujours aller dans de nouvelles directions qui n'ont jusqu'alors jamais été explorées.



Quel type de sportif êtes-vous ?

Je suis quelqu'un de très calme et très actif.

Vous avez presque tout gagné. Comment restez-vous motivé après toutes ces années ?

Ce n'est jamais facile. Il y a des années où c'est plus dur. L'important, c'est de garder ce plaisir que j'ai depuis petit. Quand je ne l'aurais plus, j'arrêteraï.

Qu'est-ce que vous avez ressenti quand vous êtes devenu pour la première fois champion du monde ?

C'était un très bon moment. C'est comme un rêve qui devient réalité. C'est dur à expliquer, mais j'ai ressenti beaucoup de bonheur. J'ai accompli un objectif pour lequel je me suis entraîné dur et longtemps. Je me suis senti en paix avec moi-même.

En rêviez-vous lorsque vous étiez petit ?

Pour être honnête, j'ai toujours rêvé d'être un athlète professionnel, mais je n'avais pas une discipline en tête. Footballeur, tennisman, skieur, je n'avais pas d'idée précise, mais je savais que je voulais être un sportif professionnel.

Quel est votre prochain rêve ?

J'aimerais continuer dans cette voie. Continuer de gagner et être au top dans mon sport. Cet hiver a été l'un des plus durs pour moi. J'ai obtenu quelques podiums, mais je veux de nouveau me battre avec les meilleurs.

Quid de l'après-carrière ?

J'ai quelques plans, mais je pense avoir encore quelques années devant moi (rire). J'aimerais, pourquoi pas, acheter un hôtel. Je ne me ferme aucune porte.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S.A.S. LE PRINCE SOUVERAIN

Salon de l'œnologie de Monte-Carlo 4>6 novembre 2022

En partenariat avec l'Association
Monégasque des Sommeliers



Sea Club
Méridien Beach Plaza



Le Grand Cordon d'Or
de la cuisine Française



Slow Food
MONACO
RIVIERA CÔTE D'AZUR



Un événement MONACO COMMUNICATION
info@monaco-communication.mc - T. +377 97 70 75 95

L'ISLANDE DÉPAYSEMENT ASSURÉ !

Encore assez méconnu du grand public, l'Islande est un pays passionnant. Sa capitale Reykjavík, vibrante et branchée, ses paysages à couper le souffle, ses geysers, glaciers et cascades grandioses. L'Islande est une terre d'aventure où chaque sens y est décuplé. S'y aventurer, c'est l'assurance de vivre une expérience inédite, à mille lieux de ce que l'on peut imaginer.

● Kevin Racle



Une île à découvrir en toute saison

L'Islande impressionne et intrigue par ses caractéristiques. Chaque saison offre un panorama différent, tous plus exceptionnels les uns que les autres.

En été, le soleil ne se couche pratiquement pas. Les jours sont intemporels. Vous profitez des grandes étendues d'herbe verte, de leur pureté. De leur senteur. Vous partez à la découverte de régions quasiment inhabitées et vous vous sentirez presque seul au monde. Avidé d'aventure, vous serez servi. L'Islande offre un vaste choix d'activités telles que la plongée, la pêche, le ski sur glacier, des excursions en motoneige sur le plus grand glacier d'Europe, des randonnées en quad, en vélo tout terrain ou encore en kayak. Grimpez à bord d'un bateau et partez en excursion pour observer les baleines qui prospèrent dans les eaux riches en nutriments qui baignent l'Islande.

En hiver, les contrastes sont saisissants. La neige blanche immaculée accentue la noirceur des champs de lave et des plages de sable noir qui s'étendent à perte de vue. À l'instar de l'été, le soleil ne pointe que très peu le bout de son nez. Quelques heures seulement par jour. Mais c'est à cette période de l'année que l'obscurité du ciel laisse entrevoir un spectacle lumineux majestueux. Vous pourrez partir à la chasse aux aurores boréales et rester sans voix devant ce spectacle.



Des bains géothermiques qui font la renommée du pays

Même si vous n'avez pas encore eu la chance de partir à la découverte de l'Islande, vous avez sûrement déjà entendu parler des bains géothermiques. En effet, l'eau est de loin la ressource naturelle la plus abondante et ayant la plus grande valeur en Islande. L'eau de source provient directement des montagnes et des glaciers, mais cette eau est aussi utilisée comme énergie géothermique. Le pays est connu pour bénéficier de nombreuses sources d'eau chaude naturelle tout autour de l'île. Celle de Landmanalaugar est l'une des plus remarquables.



Découvrez les différentes plages de sable noir

Près du village le plus au Sud de l'Islande, Vík, se trouve la célèbre plage de galet noir Reynisfjara. Ses falaises noires de basalte, ses immenses grottes, ses formations rocheuses, et le vent perpétuellement présent fait de Reynisfjara un lieu unique au monde et dominé par les forces de l'océan Atlantique.

Une plage aussi époustouflante se trouve à Djúpalónssandur sur la péninsule de Snæfellsnes. Les visiteurs peuvent aussi y admirer la carcasse d'un navire qui a échoué ici il y a des années.

Une plage moins connue mais tout aussi impressionnante est la "plage de diamant" de Breiðamerkursandur dans le Sud-Est de l'Islande. Des blocs de glace se trouvent sur la plage de sable noir donnant une impression de diamants de glace posés sur le sol.



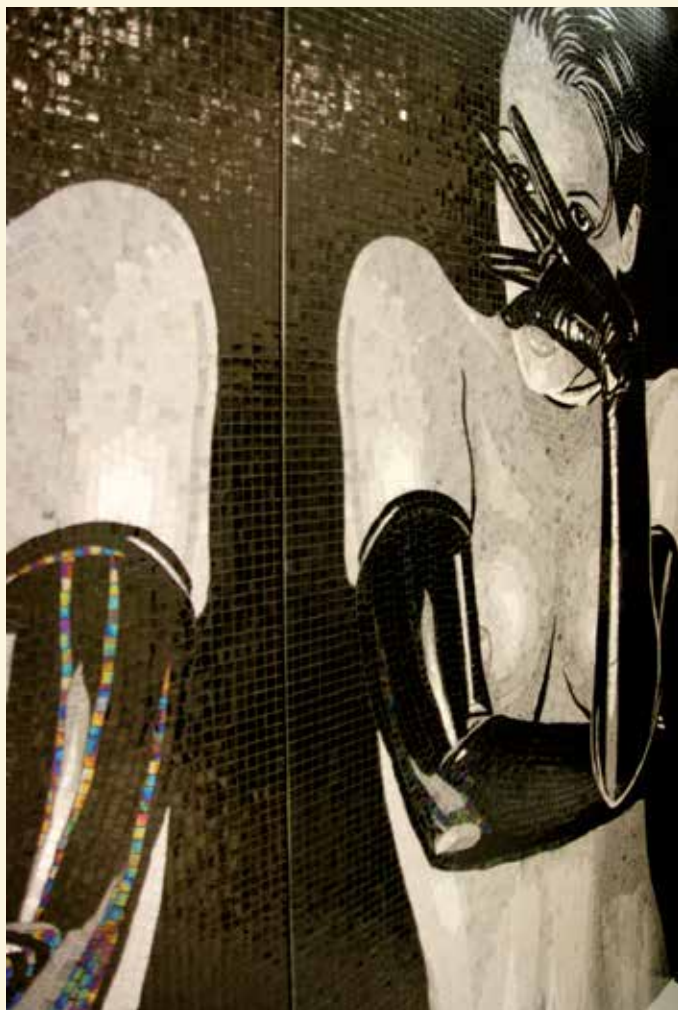
Blue Lagoon, l'une des 25 merveilles du monde

Le Blue Lagoon est un arrêt incontournable lorsque l'on voyage en Islande. Fondée en 1992 pour libérer les avantages de l'eau de mer géothermique, Blue Lagoon Iceland est devenue, au fil des années, un site exceptionnel englobant différentes expériences bien-être. Les pouvoirs bénéfiques de l'eau de mer géothermique ont été découverts pour la première fois au début des années 1980 lorsque les résidents locaux ont commencé à se baigner dans le réservoir bleu chaud qui s'était formé à l'ombre de la centrale géothermique de Svartsengi.

En 2012, le Blue Lagoon, a été nommé l'une des 25 merveilles du monde par National Geographic, propulsant les eaux majestueuses et curatives dans les échelons supérieurs des destinations de voyage mondiales.

Depuis, le site s'est étendu et comprend un hôtel de luxe de 62 chambres, un spa souterrain, un lagon riche en minéraux et deux restaurants.





ENTREPRISE TOUS CORPS D'ÉTAT | TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS
RÉALISATION ET RÉNOVATION DE VILLAS ET APPARTEMENTS
SPÉCIALISATION EN MARBRE

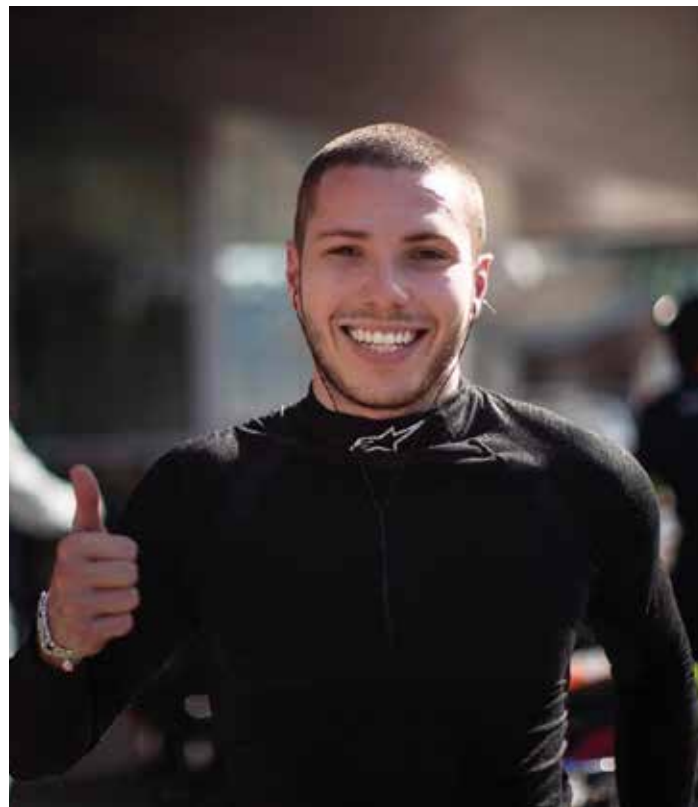
Alessio Ay-Rossi | Ingénieur de l'Ecole Polytechnique de Milan
Palais de la Scala | 1 avenue Henri Dunant | 98000 Monaco
Tél. 377 93 50 49 38 | Fax 377 93 30 34 28 | cotedazurbatiment@libello.com



Nouveau pilote de l'écurie JP Motorsport, Vincent Abril se dit très excité à l'idée d'entamer cette nouvelle saison. Avec un rôle quelque peu différent des années précédentes, le pilote ne se fixe aucune limite. Ses récentes performances lui donnent raison.

📍 Kevin Racle

Vincent Abril



« Je suis dans
une nouvelle
dynamique »

“ CE NOUVEAU RÔLE NE ME FERME AUCUNE PORTE. JE RETROUVE ÉNORMÉMENT DE PLAISIR ”

Avant d'entamer une nouvelle collaboration avec JP Motorsport, quel bilan faites-vous de votre année 2021 ?

J'étais très content parce que j'ai pu passer en DTM, ce qui était un objectif lorsque j'ai débuté le sport automobile. Il y avait un excellent plateau, c'était génial ! Avec AMG, les débuts étaient super ! Il y a eu cette pôle à Monza, puis un podium. C'était un conte de fée. Au fil de la saison, nous avons connu quelques déceptions. Quelques accrochages. Niveau performance, nous passons de tout à rien, d'un week-end à l'autre. C'était assez frustrant. J'ai quand même fait une belle année, ce qui m'a permis d'avoir plusieurs opportunités.

Vous vous retrouverez, cette année, au volant d'une McLaren 720 S GT3 en GT World Challenge Europe. Comment appréhendez-vous ce nouveau challenge ?

Cette année, je me lance dans un challenge différent. J'avais envie de voir autre chose et c'est chose faite avec ce programme McLaren. Nous avons des pilotes rapides, les meilleurs possibles pour gagner. Et puis cette McLaren est incroyable ! Super bien équilibrée, puissante, elle freine fort... Je n'ai eu que de bonnes sensations au volant. Au fil des années, je me suis rendu compte que les voitures à moteur arrière se prêtaient mieux à mon style de pilotage.

Vous l'avez d'ailleurs démontré sur les circuits de l'Asian Le Mans Series au volant de la Ferrari 488

Exactement. À Dubaï et Abu Dhabi, je me suis régalé ! Les performances étaient dingues. Nous avons fait trois podiums et une pôle. J'ai retrouvé cette sensation de killer que j'avais un petit peu perdue. Ça m'avait manqué l'an dernier. C'est pour cela que je fais de la course. Pour ressentir ce genre de sensations.

Quels sont vos objectifs pour cette saison ?

Pour moi l'année est déjà réussie. Je suis hyper content des performances que j'ai réalisées à Dubaï et Abu Dhabi. Dans ce sport, les gens ne se souviennent généralement que de votre dernière performance. Aujourd'hui, je suis dans une bonne dynamique. Je ne mets pas la pression au team. Tous les voyants sont au vert, la voiture est exceptionnelle...

Je savais qu'elle avait un gros potentiel, mais j'ai été agréablement surpris. Ça n'a fait que conforter mon choix. La façon dont l'équipe travaille me plaît. Le projet est super, donc pourquoi se fixer des limites ?

Cela fait bientôt dix ans que vous concourez sur les différents championnats GT. Une longévité notable.

C'est vrai que ça commence à faire (rire). Cette année j'ai un statut différent puisque je ne suis pas rattaché qu'à un seul team. J'ai des propositions différentes avec des projets différents. Ce nouveau rôle ne me ferme aucune porte. Je retrouve énormément de plaisir. J'ai pris en maturité et les écuries le ressentent. Je peux partir d'une feuille quasiment blanche et aider l'équipe, comme j'ai pu le faire avec Bentley, ou bien me mettre derrière un volant et directement performer. J'ai un profil assez complet je pense.

Avez-vous un plan prédéfini pour la suite de votre carrière ?

Aujourd'hui, je fais partie des meilleurs pilotes GT. Je ne veux pas lâcher ce point d'ancrage. Je garde toujours un œil dessus. McLaren est une très belle marque, qui veut progresser et qui se donne les moyens de le faire, donc je profite de ma situation. Comme je l'ai dit, j'ai une position plus libre cette année. Je peux regarder toutes les opportunités. C'est plaisant. Pour moi, tous les voyants sont au vert cette saison. J'espère que cela continuera ainsi toute l'année.



McLaren 765LT Spider

l'un des modèles les plus
fulgurants de sa génération



UNE VISION SANS COMPROMIS DES SENSATIONS BRUTES

Dernier-né de la gamme exclusive McLaren, cet 765LT Spider, produit à seulement 765 exemplaires, tous vendus, proposent des performances tout simplement indomptables. Avec ses 765 ch et ses 800 Nm de couple, préparez-vous à embrasser une expérience de conduite sans pareil.

• Kevin Racle



Façonné par l'esprit de rébellion. Par une aérodynamique de pointe. La poursuite inlassable de la vitesse, de la maniabilité extrême et de la mobilisation du pilote. Extrême sous tous les angles. Sous la moindre facette. Une forme organique qui est aussi définie par la technologie et la concentration sur la piste. Un Longtail rebelle dans l'âme.

Ce qui marque au premier coup d'oeil, c'est évidemment sa carrosserie en fibre de carbone, ses lignes sculptées et ciselées, son profil allongé et minimaliste, son aileron arrière actif en fibre de carbone, ses impressionnantes prises d'air latérales qui ne sont pas sans rappeler son illustre aînée : le 675 LT Spider.



Dans cet LT, tout a un sens. Augmenter la force d'appui, améliorer le refroidissement.

Vous l'aurez compris, aucun compromis n'a été fait. Le 765LT Spider est animé par une ingénierie et une technologie axées tout entières sur le pilote.

Des performances à couper le souffle

0 à 100 km/h en 2,8 secondes. 0 à 200 km/h en 7,2 secondes. Un bolide de 765 ch, doté d'un V8 biturbo de 4,0 litres conçu par McLaren pour moins de 1400 kg. Même son toit, escamotable en 11 secondes jusqu'à 50 km/h, n'altère en rien ces performances. Le moteur central, la propulsion arrière et l'allègement sans concession se traduisent par des réponses instinctives et sans filtre. Un équilibre dynamique qui fait vibrer. Des supports de moteur plus rigides et une insonorisation minimale permettent aux sons et aux sensations émanant du groupe motopropulseur d'envahir l'habitacle. Vous vous laisserez guider, sans lutte, au gré de cette douce symphonie. Avec son rapport de direction ultra-rapide et sa barre de torsion plus rigide, la direction électro-hydraulique amplifie la réactivité. Les pneus Pirelli P Zero™ Trofeo R sur mesure permettent d'atteindre de nouveaux sommets en matière de vitesse en virage. Grâce au servofrein révisé et au matériau de plaquette unique, la sensation que renvoie la pédale et la puissance de freinage sont tout simplement stupéfiantes.

En réalité, le Spider cumule tous les avantages d'une découvrable, sans souffrir des habituels inconvénients.

Sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince Souverain



MONACO BUSINESS

10^e édition du Salon
dédié aux Entreprises

2022
MB.
START.
GROW.
WIN.

Inscription gratuite sur
www.monacobusinessexpo.com



| **MARDI 4 OCTOBRE 2022** |
SEA CLUB - MÉRIDIEN BEACH PLAZA



GROUPE **telis**



 **Gouvernement Princier**
PRINCIPAUTÉ DE MONACO



nice-matin

AGENDA

Les Virtuoses, un seul piano... pour deux pianistes.

C'est autour de ce fil rouge que se déploie l'imaginaire des *Virtuoses*, entre musique, magie et humour. Deux personnages drôles et attachants, prêts à tout pour sortir vainqueur d'un récital explosif. *Les Virtuoses* est un spectacle unique en son genre, mêlant les univers de la musique classique, de la magie et de la comédie à la Chaplin. Un spectacle sans paroles, qui exprime une poésie visuelle et musicale où le merveilleux côtoie le spectaculaire. À quatre mains expertes et espiègles, *Les Virtuoses* déchaînent le classique avec une délicieuse extravagance, s'amusent avec Vivaldi, Mozart et bien d'autres... Musiciens, comédiens, magiciens, Les irrésistibles *Virtuoses* relèvent le pari fou de concilier la fantaisie et le sérieux, pour réconcilier la grande musique avec tous les publics dans une célébration onirique et universelle. Un spectacle musical de Mathias et Julien Cadez, le 3 juin prochain, à la Salle Prince Pierre.

Grimaldi Forum - 10 Av. Princesse Grace - 98000 Monaco



Le salon TOP MARQUES est de retour !

Sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince Albert II, le salon Top Marques, revient du 9 au 12 juin pour une dix-septième édition.

Traditionnel rendez-vous des amoureux des supercars, des hypercars et d'innovations technologiques liées à l'automobile, Top Marques s'ouvre cette année aussi aux classic-cars avec un hall de 3000 m² consacré aux voitures sportives les plus mythiques des années 50 aux années 90.

L'horlogerie sera également au rendez-vous avec des marques telles que Roger Dubuis et Greubel Forsey, ainsi que les superboats avec notamment, Brabus et Frauscher sur l'Esplanade du Grimaldi Forum.

Parmi les nouveautés de l'édition 2022, une prestigieuse soirée en « avant-première » sera ouverte au public le 8 juin de 20 h à 23 h avec une billetterie limitée.

À noter que dans la continuité de son engagement humanitaire, le salon Top Marques reversera, sur chaque billet vendu, 1 € pour soutenir l'association monégasque Monaco Disease Power et leurs actions.

Plus d'informations sur www.topmarquesmonaco.com



Festival de Télévision de Monte-Carlo, le rendez-vous incontournable de la TV

Depuis 61 ans, la Principauté de Monaco fait son Festival. Studios, chaînes de télévision, plateformes digitales et vedettes se retrouvent chaque année pour quelques jours dans un lieu idyllique pour promouvoir leurs programmes auprès de la presse et du public, et concourir à la prestigieuse compétition des Nymphes d'Or. Avec des avant-premières mondiales, hommages, anniversaires, conférences sur les coulisses des séries et séances de dédicaces, le Festival crée une expérience fascinante pour le public, la presse et les studios et les plateformes et revient du 17 au 21 juin 2022. Tremplin majeur pour les nouveaux contenus, c'est également le lieu idéal pour faire des affaires et rencontrer dans une atmosphère informelle et conviviale des professionnels de l'industrie.

Plus d'informations sur www.tvfestival.com



ANNUAIRE DES
PROFESSIONNELS



PRISE DE
RENDEZ-VOUS



TÉLÉCONSULTATION



ACTUALITÉS
DE SANTÉ



NUMÉROS
D'URGENCE

www.monacosante.mc



VOTRE
PORTAIL SANTÉ
EN PRINCIPAUTÉ.



Partenaire des principaux établissements de santé de la Principauté



CENTRE CARDIO-THORACIQUE DE MONACO



Gouvernement Princier
PRINCIPAUTÉ DE MONACO



Thursday Live Sessions - BAB L' BLUZ

C'est sur la route du blues-rock gnawa, que nous emmène le quatuor Bab L'Bluz. Bab L'Bluz (littéralement « La porte du Blues ») est un groupe Franco-Marocain créé en 2018 à Marrakech. Il s'agit d'un groupe de « Rock Psychédélique » Marocain qui s'inspire des traditions Gnawa et Hassani, alliant Rock, musique actuelle & musique populaire Marocaine. Ce quatuor multiculturel naît d'une rencontre entre la chanteuse Yousra Mansour et du musicien Brice Bottin lors d'une résidence à Marrakech. De cette recherche autour de la musique touarègue, émane l'album Nayda qui signifie « se lever ». Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les chansons de Bab L'Bluz donnent envie de « se lever » et de danser.

Vous pourrez les retrouver, jeudi 23 juin, à 18h30 au Grimaldi Forum.

Monaco Business fête ses 10 ans

Placé sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince Souverain depuis ses débuts, le Salon Monaco Business sera de retour, mardi 4 octobre, pour un anniversaire particulier : sa dixième édition. Comme à l'accoutumée, le temps d'une journée, entrepreneurs Monégasques et Azuréens se rencontreront et analyseront, ensemble, les défis actuels qui se présentent à eux en matière d'économie. Au programme : espaces d'exposition, conférences thématiques et networking, menés par des intervenants et personnalités de renom.

Informations et réservations : www.monacobusinessexpo.com



Salon de l'œnologie de Monte-Carlo

Loin des grandes messes rassemblant des centaines d'exposants, le Salon de l'œnologie de Monte-Carlo revendique le statut d'événement très exclusif, à l'ambiance aussi feutrée que conviviale. Sur un week-end de trois jours, du vendredi 4 au dimanche 6 novembre 2022, une cinquantaine d'exposants choisis avec soin, rigueur, éclectisme et passion par le Comité de Sélection du Salon aura l'opportunité de rencontrer une clientèle de professionnels et de particuliers afin de leur faire découvrir leur univers. Des « Conférences-dégustation » de très haut niveau seront accessibles et dispensées par des Sommeliers et Oenologues de renommée mondiale.

Sea Club Méridien Beach Plaza - 22 Av. Princesse Grace - 98000 Monaco

 monacodigital *présente*

MD DÉMAT

SON OFFRE DÉMATÉRIALISATION
& NUMÉRISATION



CONSEIL



GED



SIGNATURE
ÉLECTRONIQUE



BULLETIN DE PAIE
ÉLECTRONIQUE



NUMÉRISATION



FACTURES
Clients & Fournisseurs



ARCHIVAGE
ÉLECTRONIQUE



GESTION
ÉLECTRONIQUE
DU COURRIER

NOUS CONTACTER



contact@monacodigital.mc



97 97 30 20



@monacodigital

LUNAJETS



GET YOUR CREDIT
€1,000



FLY NOW

Leading private jet charter | lunajets.com

PARIS +33 1 89 16 40 70 | GENEVA +41 22 782 12 12 | LONDON +44 2074 095 095

LunaJets SAM (Monaco) is a flight broker and as such arranges carriage by air by simply chartering aircraft from third-party aircraft operators, acting as agent, in the name and on behalf of its customers. **LunaJets SAM (Monaco)** only acts as an intermediary, does not itself operate aircraft and is not a contracting or an indirect carrier.